

**LE CADEAU DU SOLEIL**

**UN FAIT DIVERS... À NOËL**

Demain, 24 décembre, LE SOLEIL vous offre son cadeau de Noël : un conte inédit signé par le comédien Paul Hébert.

Après avoir demandé aux écrivains Roger Lemelin et Victor Levy-Beaulieu d'écrire les contes de Noël du SOLEIL pour les Fêtes de 1988 et de l'an dernier, nous nous sommes adressés cette année à M. Paul Hébert afin de maintenir cette belle tradition.

M. Hébert, bien connu à travers le Québec pour son engagement dans le monde du théâtre, notamment aux débuts du Théâtre du Trident et, aujourd'hui, avec le théâtre qui porte son nom à l'île d'Orléans, a accepté avec plaisir notre invitation.

Un jeune artiste de Québec, M. André-Philippe Côté, a préparé les illustrations pour cette histoire intitulée « Un fait divers... à Noël ».

Apprenti ébéniste dans un atelier de Paris, Jean-Claude Moulin entretient une correspondance avec Laurence, une Québécoise qui nourrit ses rêves. À quelques jours de Noël, une belle lettre et une photo en poche, Jean-Claude parvient à parler à son amie au téléphone.

La conversation terminée, une idée folle trotte dans la tête de Jean-Claude : faire une surprise à Laurence et, pourquoi pas, venir réveillonner avec elle et ses parents, à Saint-Eugène de l'Islet. Billet d'avion en main, Jean-Claude s'embarque pour le Québec où une violente tempête de neige fait rage sur la province. Aussitôt atterri à Montréal, n'écouter que son cœur et son amour, Jean-Claude s'aventure sur la route 20 recouverte par la neige que poussent le vent et la bourrasque de décembre.

Arrivera-t-il à destination ? Nos lecteurs retrouveront dans ce texte de Paul Hébert toute la sensibilité qui caractérise ce grand comédien de chez nous.



**LE SPORT**



**Relevez le défi de l'année 90**

Pour une quatrième année d'affilée, LE SOLEIL a décidé de mettre vos connaissances sportives à l'épreuve. Votre examen de fin d'année dans les pages S-8 et S-9

**L'INDEX**

|                           |            |
|---------------------------|------------|
| Québec et l'Est québécois | A-3        |
| Le Monde                  | A-8 et A-9 |
| Annonces classées         | C-4 à C-7  |
| Arts                      | C-1 à C-3  |
| Bandes dessinées          | A-12       |
| Décès                     | C-7 et C-8 |
| Échecs                    | B-7        |
| Économie                  | B-8 à B-10 |
| Éditional                 | A-10       |
| Feuilleton                | C-6        |
| Gros plan sur le monde    | A-11       |
| Horoscope                 | B-7        |
| Mots croisés              | B-7        |
| Mot mystère               | B-7        |
| Où aller à Québec         | C-2        |
| Patron                    | C-7        |
| Pierre Champagne          | A-5        |
| Records Guinness          | B-7        |
| Scrabble                  | B-7        |
| Tendances                 | B-1 à B-5  |

**LA MÉTÉO**

Pluvieux. Vents modérés par moments. Température stationnaire à près de 2 ; la nuit prochaine, minimum de -4 à -6. Probabilité de précipitations : 90 %. Demain, le temps sera nuageux et plus froid. **S-16**

## Du grand sport !



C'était le tohu-bohu dans les grands magasins, hier, à quelques heures de Noël.

## Les courses de Noël

Le lèche-vitrines prend une signification bien différente lors du dernier sprint dans les centres commerciaux. Trop souvent, si on a le nez collé dans la vitrine, c'est plutôt par manque d'espace que par manque d'idées pour les cadeaux de « tante », « mon oncle » et toute la parenté. Et 1990 ne fait certes pas exception à la règle !

par JULIE BROUARD  
LE SOLEIL

Ouf ! Quelle acrobatie que de réussir à se faufiler à travers les flâneurs, les poussettes et les amas de sacs ! Trouver les comptoirs dans ce tohu-bohu

devient également une véritable prouesse. Et pourtant, hier encore, les magasiniers débarquaient par milliers dans les centres commerciaux de la région.

Retardataires ou simples curieux ? Difficile à dire. Chose

certaine, aucune personne souffrant de claustrophobie n'aurait pu supporter les allées...

« Viens Marie. On r'passera. Y'a ben trop de monde. Avant d'arriver à la caisse, on a le temps de mourir... » Surtout si tout ce beau monde en avant paie avec sa carte de crédit. Car la folie des derniers jours de magasinage est même arrivée à bout des centres de traitement, qui avaient de plus en plus de misère à « digérer » le plastique.

Suite A-2, Courses...

## Le KGB se déchaîne contre l'Occident

MOSCOU (AFP, Reuter, AFP) — Devant les 2250 membres du Congrès des députés du peuple, le chef du KGB, Vladimir Krioutchkov, a lancé hier une violente attaque contre l'Occident, l'accusant de saboter l'économie soviétique, et a demandé à Mikhaïl Gorbatchev d'accorder des pouvoirs plus étendus aux forces de l'ordre.

Le chef du KGB, considéré comme l'un des membres les plus conservateurs du Conseil présidentiel, a dit que l'Union soviétique doit accepter que du sang puisse être versé pour obtenir un retour à l'ordre. Il n'a pas exclu « de nouvelles victimes » si les tendances nationalistes n'étaient pas enrénées en URSS, particulièrement dans les républiques asiatiques.

« Des obstacles sur la voie de l'amélioration de notre situation économique sont provoqués par certains de nos partenaires étrangers, dont l'activité est proche du sabotage économique », a affirmé le président

du Comité à la sécurité d'Etat (KGB) dans son discours de 25 minutes.

L'allocation a avivé la tension à la législature, déjà divisée par la démission surprise du ministre des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze. Ce dernier avait averti les parlementaires que le pays risquait de sombrer sous une dictature.

« Certaines sociétés nous vendent des produits alimentaires avec des éléments dangereux pour la santé et un niveau de radioactivité dépassant les normes. Le blé qu'on nous vend n'est pas convenablement conditionné », a affirmé le chef

Suite A-2, KGB...

## L'Irak n'hésitera pas à utiliser les armes chimiques

(D'après AFP, Reuter) — Les préparatifs de guerre se sont poursuivis dans le Golfe, en l'absence de toute volonté de l'Irak d'évacuer le Koweït et de se conformer à la résolution des Nations unies exigeant ce retrait d'ici le 15 janvier.

Le régime de Bagdad a annoncé, hier, qu'il n'hésiterait pas à utiliser les armes chimiques si les forces américaines tentent de déloger ses troupes du territoire koweïtien.

Dans la capitale irakienne, Saadi Mahdi Saleh, président du Parlement, a déclaré que son pays ne possédait pas d'armes nucléaires, mais qu'il avait des armes chimiques « aussi efficaces ».

« Nous utiliserons toutes les armes à notre disposition pour empêcher notre pays de tomber aux mains de l'ennemi », a-t-il déclaré, ajoutant « le Koweït fait partie de notre territoire ».

De son côté, la radio irakienne a annoncé que tous les établissements scolaires seraient fermés dès le déclenchement d'une éventuelle agression.

La mesure touchera les maternelles, les écoles primaires et secondaires et les universités.

**A 15 minutes d'avis**

De sa retraite de fin de semaine de Camp David, dans le Maryland, le président George Bush a affirmé que les forces alliées étaient désormais prêtes à « répondre vigoureusement » à tout acte de provocation de la part de Bagdad.

« S'il y a une claire provocation, dans 10 minutes, les forces alliées sont prêtes à répondre vigoureusement », a déclaré Bush à l'issue d'un entretien avec le premier ministre britannique John Major.

Reitérant qu'il souhaite une solution pacifique du conflit, il s'est déclaré toutefois convaincu que le président irakien Saddam Hussein « n'a pas compris le message ».

Suite A-2, Irak...

**Au secours des oubliés**

## Revivre: la maison est pleine

Quand ils en ont assez de la solitude de leur taudis, les chambreurs des quartiers populaires de la basse-ville s'en vont à la maison Revivre pour y chercher un semblant de famille.

par LISE FOURNIER  
LE SOLEIL

« En venant ici, c'est la solitude qu'ils fuient », lance Colette Samson, la fondatrice de la maison Revivre. Elle en a d'ailleurs gros sur le cœur contre les propriétaires qui louent des taudis à des gens incapables de se défendre.

Depuis 12 ans que Colette Samson offre un toit et des repas aux plus démunis, la situation des chambreurs l'a toujours préoccupée. « Ils sont majoritairement exploités », dit-elle. Aussi, plutôt que de gelotter dans leur chambre mal chauffée, les locataires s'en vont tout naturellement cogner à la maison Revivre.

Les ex-psychiatrisés composent en outre une bonne part de la clientèle des cham-

breurs. C'est là le résultat de la « désins » pratiquée à Robert-Giffard, dira une bénévole de la maison Revivre qui, depuis cinq ans, les a vus peu à peu envahir les lieux. « Ces gens-là manquent d'encadrement et fonctionnent difficilement », s'accordent d'ailleurs à dire les intervenants sociaux de la basse-ville. Par exemple, plusieurs sont incapables d'aller chercher un certificat médical, de remplir un formulaire ou de défendre leur dossier à l'aide sociale. Aussi font-ils le tour des divers organismes communautaires du quartier dans l'espoir d'être écoutés, ou mieux, d'être guidés.

« De la misère, il y en a plus que quand j'ai commencé », note par ailleurs Colette Samson. Plus de jeunes aussi.

Suite A-2, Revivre...



Colette Samson de la maison Revivre voit poindre à l'horizon des jours difficiles pour les démunis.

## Suites de la première page

## KGB...

des services de renseignement soviétiques.

« Une pression extérieure est actuellement exercée, tantôt ouverte, tantôt masquée, pour nous forcer à appliquer des plans douteux pour faire sortir le pays de la crise », a-t-il ajouté. Il a accusé la CIA américaine d'avoir formé un groupe de travail chargé d'étudier et d'influencer l'orientation du mouvement des travailleurs.

Krioutchkov a aussi violemment critiqué certains aspects de l'économie de marché qui, selon lui, ne font que favoriser la criminalité.

## Pouvoirs accrus réclamés

Après avoir déclaré espérer que le président Mikhaïl Gorbatchev prenne dans les prochains jours des mesures accordant plus de pouvoirs aux organes de maintien de l'ordre, Krioutchkov a également fustigé les mouvements nationalistes qui, selon lui, disposent au total de 26 000 hommes en armes.

« Certains disent que si l'on entreprend des actions décisives, le sang coulera, mais est-ce que le sang ne coule pas déjà? Je ne veux faire peur à personne, mais le KGB est persuadé d'une chose: si le pays continue dans la même voie, nous n'éviterons pas de nouvelles victimes », a-t-il conclu.

Ce discours a été accueilli avec satisfaction par le colonel Viktor Alksnis, surnommé le « colonel noir », que Chevardnadze avait cité comme étant l'un des responsables de sa démission.

« Le sang coule déjà. Ce qu'il nous faut, c'est un ministère de l'Intérieur unique, centralisé, qui concentrerait tous les pouvoirs de décision de maintien de l'ordre », a-t-il lancé.

Face à cette offensive des conservateurs, le premier ministre Nikolaï Ryjkov, dont la démission est réclamée depuis plusieurs mois par les radicaux de gauche comme de droite, a déclaré dans les couloirs du Kremlin: « On dit que la Révolution mange ses enfants. Le repas a commencé ».

## Menace de Gorbatchev

Par ailleurs, le président Gorbatchev a menacé de recourir aux pouvoirs étendus dont il dispose maintenant si les dirigeants de la Moldavie et des mouvements ethniques de cette république ne mettent pas fin, d'ici 10 jours, aux affrontements ethniques.

Gorbatchev, qui peut dépêcher des troupes sur simple décret de sa part, a déclaré qu'il était prêt à prendre les « mesures nécessaires », sans préciser les décisions qu'il envisageait.

Le président est toutefois déjà passé aux actes. Il a dissous par décret la république de Gagaouzie, ainsi que des décisions nationalistes du Parlement de la république de Moldavie.

Le décret demande ainsi au Parlement de la république de revoir sa loi faisant du moldave la langue officielle, en respectant « les intérêts de toutes les nationalités vivant sous sa compétence ».

Le décret impose aussi au gouvernement de dissoudre les milices moldaves qui avaient participé à des affrontements avec les minorités ethniques.

## Courses...

Mais le magasinage de dernière minute est pratiquement devenu un sport. Un sport dont personne ne semble pouvoir se passer. Un sport qui, plus souvent qu'autrement, tue momentanément même le meilleur esprit des Fêtes.

« Je déteste cette période de l'année », lancent à bout de patience les prisonniers de cette fourmilière. « T'as besoin d'une p'tite niaiserie et ça te prend trois heures pour aller la chercher. Seulement pour trouver un stationnement, tu tournes en rond pendant trente minutes! »

« Je viens juste d'arriver et j'ai déjà les nerfs en boule. Mais je n'ai pas le choix. Il faut bien que j'achète mes cadeaux. »

Pas le choix? « Ouin. C'est vrai que j'aurais pu venir avant. Mais on a beau avoir les meilleures intentions, on dirait qu'on se retrouve toujours avec un paquet de choses à acheter à la dernière minute. »

## Le coin de la bouffe...

La lourde tâche du magasinage de Noël n'a cependant rien de comparable à celle de nourrir fiston entre deux achats. Le « coin de la bouffe », en cette période de l'année, se transforme en un véritable cirque. On se bat pour un coin de table, on tient le sandwich d'une main, le manteau de l'autre et on se lance dans la grande aventure.

Fiston renverse son lait sur la robe de maman, bébé se met à crier, le voisin de table s'impatiente et lance des regards douteux. C'est l'harmonie parfaite!

« Pas vraiment le genre de chose qui te fait aimer ton prochain, hein? », lance un jeune homme admirant la scène. « C'est à se demander pourquoi ils traînent toute cette marmaille ici. »

Pourquoi? Probablement parce que la gardienne a elle aussi été prise du syndrome du « allons-au-magasin-se-piler-sur-les-pieds-une-dernière-fois-avant-la-messe-de-minuit »!

Non, la dernière balade dans les magasins n'est pas la balade des gens heureux. En fait, les seuls sourires observés lors d'une aventure au merveilleux monde des centres commerciaux sont ceux des heureux magasiniers quittant les lieux. La satisfaction du devoir accompli imprégnée sur le visage, ils quittent d'un pas assuré, les bras chargés de paquets.

« C'est fini! Enfin, je vais pouvoir me reposer! », lance un père de famille. « Il me reste un an pour m'en remettre! »

Chanceux, va!

## Une maison désaffectée détruite par un incendie d'origine suspecte

Une maison désaffectée du quartier Neufchâtel, à Québec, a été détruite par le feu, en début de soirée, hier. L'incendie est d'origine suspecte.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE  
LE SOLEIL

Les dommages sont importants. Ils sont évalués à environ 75 000 \$.

Une trentaine de pompiers de Québec ont répondu à une deuxième alarme, peu après 18 h 30 hier. Le feu s'était déclaré au deuxième étage d'une résidence sise au 1617, avenue Chauveau. Elle avait été bâtie au début du siècle et était la propriété du Petit Séminaire de Québec. La maison était inhabitée et barricadée.

Selon l'enquêteur du commissariat aux incendies Jean Lépine, de nombreux enfants avaient l'habitude de jouer aux alentours. « C'est évident que cet incendie est considéré comme suspect », a-t-il déclaré.

Le chef Deslauriers et ses hommes ont mis plus d'une heure à maîtriser le brasier. Ils ont commencé à combattre le feu de l'intérieur, mais l'intensité des flammes les a tous forcés à sortir.

6/49  
2-3-13-26-36-38  
(complémentaire)  
40

Sélect 42  
6-9-29-31-36-41  
(complémentaire)  
18

mise-tôt  
13-19-22-34  
EXTRA  
591132

LA QUOTIDIENNE  
tirage du 22-12-90  
2-7-7  
0-9-5-7

## Irak...

De son côté, le secrétaire américain à la Défense Dick Cheney, poursuivant sa visite en Arabie Saoudite, a déclaré que les troupes américaines seraient « en mesure de mener une action militaire » contre l'Irak peu de temps après le 15 janvier. « Je ne pense pas que nous pourrions attendre indéfiniment que les sanctions produisent leurs effets. Nous sommes conscients de la nécessité d'en finir le plus tôt possible », a-t-il ajouté.

## Évacuation de Bagdad

L'Irak, pour sa part, a annoncé que les quelque quatre millions d'habitants de Bagdad seront évacués « prochainement » dans le cadre des exercices de défense civile, organisés en prévision d'une éventuelle attaque américaine, après un premier exercice du genre qui a consisté à transférer, vendredi hors de la capitale, un million et demi de personnes en l'espace d'une douzaine d'heures.

Par ailleurs, au Qatar, les dirigeants du Conseil de coopération du Golfe ont ouvert leur première réunion au sommet depuis l'invasion irakienne.

Les leaders de Bahrein, d'Oman, du Qatar, d'Arabie Saoudite et des Émirats arabes unis se sont engagés à créer un nouveau système de défense visant à empêcher toute nouvelle agression de ce type, a annoncé l'émir du Qatar.

Au terme de la séance d'ouverture, qui n'a duré qu'une dizaine de minutes, le sommet a poursuivi ses travaux à huis clos.

## Revivre...

« Ceux-là, ils vont, ils viennent », dit-elle. Partis de Gaspé, Chicoutimi, Rimouski ou Sept-Îles, les itinérants tentent de trouver un emploi à Montréal. « Et quand ça échoue, on les renvoie chez nous », constate Mme Samson.

Tout en demeurant positive, Colette Samson croit toutefois que les prochains mois vont être difficiles. « Il n'y a pas de travail et les jeunes sont plus nombreux qu'avant », soutient-elle.

Depuis un an, la Maison Revivre fonctionne à plein régime. Des tablées de plus de 100 personnes se succèdent midi et soir, sans compter les 35 à 40 sans-abri qui restent pour la nuit. « Avant nous avions des surplus de nourriture destinés à des familles monoparentales du quartier », raconte Yolande Vallée, travailleuse à Revivre. « Maintenant nous avons tout juste de quoi nourrir ceux qui viennent se réfugier ici ».

Demain: La soupe populaire de la maison Mallette

## LE SOLEIL

390, rue St-Vallier Est  
Québec (Québec) G1K 7J6

|                          |          |                    |          |
|--------------------------|----------|--------------------|----------|
| Service aux abonnés      | 647-3333 | Publicité Générale | 647-3266 |
| Annonces classées        | 647-3311 | Rédaction          | 647-3394 |
| Carrières et Professions | 647-3270 | Promotion          | 647-3342 |
| Publicité Détaillants    | 647-3435 | Renseignements     | 647-3233 |

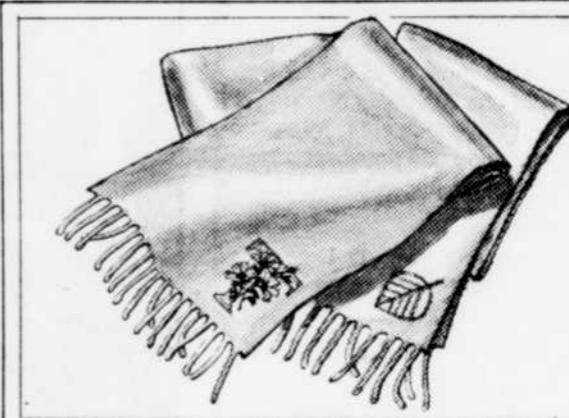


dans notre boîte-cadeau, les meilleures idées!... joyeux Noël!



notre pull brodé arabesques 49.95

l'exclusivité du 31 dans la boîte-cadeau simons, notre pull en pure laine shetland à broderie arabesques médaillons sur fond marine, charbon, chartreuse, violet et kaki. rég. 75.00



les foulards broderie exclusive 19.99

deux styles exclusifs de foulards en pure laine d'agneau avec broderie logo de la feuille simons ou fleurs initiale du 31. tout un choix de couleurs, rég. 35.00



nos boxeurs floraux 12.99

la plus belle collection au meilleur prix de boxeurs en pur coton c'est au 31 que vous la trouverez. des fleurs fondues comme des tapisseries de toutes sortes, faites votre choix.



parka d'excursion duvet et plumes 149.95

un parka léger, robuste en toile toute entre doublée de duvet et plumes. cordon coupe-froid à la taille, col à capuchon camouflage, poches multiples, empiècements de cuir suédé. vert pin, marine, prune.

HORAIRE  
D'OUVERTURE  
DE NOS  
TROIS MAGASINS

magasinez aujourd'hui  
de 9h30 à 17h00

demain le 24  
de 9h30 à 17h00



la maison  
**simons**

PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC

## Des chauffeurs ivres causent deux accidents mortels

En dépit des intenses campagnes de sensibilisation sur les dangers de la conduite en état d'ébriété, particulièrement en ces temps de réjouissances, deux accidents mortels impliquant des chauffeurs ivres ont été enregistrés depuis le début du week-end, à Saint-Agapit et au Lac-Saint-Jean. Dans les deux cas, les victimes étaient de jeunes femmes dans la fleur de l'âge.

par NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

La plus récente tragédie s'est produite vers 4 h 30, hier matin, lorsqu'une jeune femme de Saint-Agapit, Johanne Laflamme, 27 ans, a été happée mortellement par un automobiliste, alors qu'elle déambulait en bordure de la route 273, à Saint-Agapit, dans Lotbinière.

Le conducteur, Gaétan Labrecque, âgé de 25 ans, également de Saint-Agapit, a comparu hier avant-midi au palais de justice de Québec, devant le juge André Bilodeau, pour répondre de l'accusation d'avoir causé la mort en conduisant avec des facultés affaiblies. Labrecque, qui, ironiquement, avait passé la soirée au même bar que sa victime, présentait le double du taux d'alcoolémie permis, soit .19.

Sous l'impact, la jeune femme a été projetée à plus de 50 pieds. Sa mort a été instantanée. C'est le conducteur lui-même qui s'est rendu chez un citoyen du secteur afin d'avertir les policiers.

L'accusé, qui ne possédait aucun antécédent judiciaire, a été remis en liberté en attendant la tenue de son enquête préliminaire, le 22 janvier. S'il est reconnu coupable, il risque une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 14 ans.

### Du mauvais côté de la route

Par ailleurs, à Métabetchouan, au Lac-Saint-Jean, une jeune femme de 18 ans de Roberval, Isabelle Couture, est morte vers 20 h 20, vendredi, lorsque la voiture qu'elle conduisait est entrée en collision avec une autre automobile qui roulait du mauvais côté de la route 169.

Les policiers appelés sur place ont demandé qu'un prélèvement sanguin soit effectué sur le conducteur fautif, un homme de 41 ans domicilié à Alma. Les enquêteurs doutent fortement qu'il ait été en état de conduire son automobile ce soir-là. Des accusations pourraient être portées contre lui dans les prochains jours, a indiqué un porte-parole de la Sûreté du Québec. L'homme a été hospitalisé en raison des graves blessures subies.

La mère de la victime, Colette Girard, 52 ans, d'Alma, a également été blessée gravement.

Au moment de la tragédie, une mince couche de glace recouvrait la chaussée, ce qui expliquerait l'impossibilité pour la conductrice d'éviter le véhicule.

## En Bref

### ■ Un motoneigiste se tue en Gaspésie

CARLETON — Un motoneigiste de 21 ans a perdu la vie vers 3 h, dans la nuit d'hier, lorsque son véhicule a heurté à grande vitesse une barge échouée près de la route du quai, à Carleton, en Gaspésie. La victime est Alain Damboise, domicilié à Longueuil. La passagère de la motoneige, Vicky Loiselle, 17 ans, de Carleton, a subi de sérieuses blessures.

### ■ Un adolescent périt

LÉVIS — Tommy Fournier, 12 ans, de Beaumont, est mort vendredi soir, dans l'accident survenu sur l'autoroute 20, direction est, à la hauteur de Lévis. Il était passager de l'automobile conduite par son frère de 20 ans, Martin. La voiture a percuté un lampadaire après avoir effectué une manœuvre de dépassement. La chaussée glissante est à l'origine de ce drame.

## En dépit de la pluie et du verglas

# Le ski des Fêtes n'est pas compromis

Il faudra bien plus qu'un ou deux jours de pluie et de verglas pour décourager les responsables des centres de ski de la région. Le fond de neige est satisfaisant et on offrira du bon ski dans le temps des Fêtes, affirment-ils tous sans réserve.

par JULIE BROUARD  
LE SOLEIL

Hier, à Lac-Beauport, les skieurs se sont frappé le nez sur la porte, mais ce n'était qu'une précaution, assure Gaétan Genest, du Relais.

« Pour protéger le fond de neige artificielle, nous avons

décidé de fermer nos portes pour aujourd'hui et de le ménager pendant qu'il ne faisait pas beau. De toute manière, il n'y aurait pas eu grand-monde. »

Effectivement, l'achalandage était très mince, hier, dans les autres centres de ski de la région. À Stoneham et à Mont-Sainte-Anne, quelques mordus

avaient décidé de braver la pluie, mais rien de plus. Pour les autres, ce n'est que partie remise...

« Il n'y a rien de dramatique au fait de recevoir quelques gouttes de pluie, poursuit Gaétan Genest. Même s'il pleut demain, les conditions demeureront bonnes. Ça en prend beaucoup pour défoncer un fond de neige artificielle. »

« Nous n'avons aucune inquiétude. De toute manière, on annonce de la neige pour lundi,

alors... Il suffira d'une bonne bordée pour que les conditions retrouvent leur allure saisonnière. »

Les vacanciers qui prévoient « chausser les planches » durant le temps des Fêtes n'ont donc rien à craindre pour le moment. « Les conditions sont bonnes, affirme Bernard Gonet, de Stoneham, et dès que la température sera un peu plus clémente, nous serons en mesure d'ouvrir la quasi totalité de nos pistes. »

Hier, 13 des 25 pentes du centre de ski de Stoneham étaient ouvertes. « On prévoyait en ouvrir 17 mais nous avons préféré ménager les quatre autres. »

Au Relais, 24 pentes sur 25 sont accessibles, et à Mont-Sainte-Anne, 26 pentes sur 50 sont ouvertes.

## Les skieurs ont un nouveau centre en Gaspésie : Pin rouge

NEW-RICHMOND — Le grand jour est enfin arrivé pour la population de New-Richmond, dans la baie des Chaleurs en Gaspésie, qui célèbre aujourd'hui l'ouverture du centre de ski du Pin rouge, propriété de l'homme d'affaires M. Raymond Malenfant.

par ERNIE WELLS  
collaboration spéciale

Réalisé au coût de 7 millions \$, le centre de ski du Pin rouge a été inauguré officiellement hier soir, lors d'une cérémonie qui devait réunir outre le propriétaire, M. Raymond Malenfant, le maire de New-Richmond, M. Jean-Marie Jobin, le député de Bonaventure et ministre des Finances, M. Gérard D. Levesque accompagné des membres de son cabinet.

Une cérémonie sobre, comme nous l'indiquait le maire Jobin, qui s'est déroulée dans l'imposant chalet, et ponctuée des allocutions des différentes personnalités présentes et de la coupe du ruban symbolique. Près de 400 cartes d'invitation avaient été adressées pour la circonstance.

Hier, on s'affairait encore aux derniers préparatifs, alors que des techniciens devaient effectuer tous les tests de sécurité nécessaires sur les remontées mécaniques. La veille, des camions ont transporté de la neige au pied des pentes. « Dans le haut de la montagne, à partir du centre, il n'y a aucun problème pour la neige. Mais en bas, il n'y en a pratiquement pas », a indiqué M. Jobin, qui précise que l'an prochain, la station de ski sera équipée de cinq canons à neige.

Le maire de New-Richmond a tenu une fois de plus à manifester toute son appréciation dans la réalisation de ce projet du centre de ski du Pin rouge, qui est maintenant une grande réalité. « C'est un projet qui est très important pour la ville de New-Richmond et toute la région. On envisage des retombées économiques très intéressantes. Toute la population de New-Richmond et tous les membres du conseil municipal sont très reconnaissants pour tout ce qu'a fait M. Raymond Malenfant », a dit Jean-Marie Jobin.

Avec ses 505 mètres d'altitude, le centre de ski du Pin rouge compte maintenant parmi les cinq plus importants centres au Québec. Onze pentes sont à la disposition des skieurs, et un projet pour additionner deux nouvelles pistes est déjà en préparation. Le centre de ski du Pin rouge est facilement accessible par la route 132, dans la localité de New-Richmond via la route McCormick jusqu'à la station de ski qui est située à une vingtaine de kilomètres de New-Richmond.

Pour souligner l'événement comme il se doit, tous les skieurs sont invités aujourd'hui à skier gratuitement pendant toute la journée.



## L'hiver est arrivé !

L'hiver est arrivé officiellement à 22 h, vendredi. Les températures se sont faites particulièrement douces depuis ce moment, créant des paysages féériques dans nos villes et campagnes, mais causant des torts sérieux aux automobilistes qui sillonnent les routes tout le long du congé des Fêtes. Hier, les grands axes routiers de la région étaient glacés. En conséquence, de nombreux conducteurs ont perdu la maîtrise de leur véhicule. Si les policiers ont eu fort à faire pour dégager les automobiles qui avaient malencontreusement « visité le décor », on ne déplorait aucun accident malheureux au moment de mettre sous presse. Sur la Rive-Sud de Québec, 2000 abonnés d'Hydro-Québec ont été privés de courant, hier soir, en raison de l'explosion d'un transformateur. Aujourd'hui, les températures seront à nouveau au-dessus du point de congélation ; on prévoit des nuages et de la pluie. Demain, par contre, le temps refroidira pour atteindre -4° à -8°. Les policiers rappellent aux Québécois que la prudence et la sobriété sont toujours de mise sur les routes.

## Sensibilisation à la pauvreté Des jeunes de St-Raymond réveilleront en Haïti

SAINT-RAYMOND — Ils seront 13 jeunes de 15 à 17 ans à réveiller en Haïti avant de monter leur atelier de réparation de bicyclettes récupérées sur l'ancienne base d'opération des flibustiers de l'île de La Tortue.

par DOMINIC HARDY  
collaboration spéciale

L'arrivée est prévue pour demain à Port-au-Prince. Le lendemain du réveil, à Saint-Louis (Siniwi en créole), les gars de Saint-Raymond accompagnés de leurs quatre animateurs de la station Adanac des scouts et guides rejoindront, à O'Palmais, la mission de Bruno Blondeau des frères des écoles chrétiennes, sur l'île de La Tortue, dont la taille est comparable à celle de l'île d'Orléans.

Le célèbre ex-repair de forbans témoigne bien que cette région du monde n'en est pas à ses premières ébullitions. Mais les luttes politiques actuelles, qui visent à enrayer une autre forme de banditisme, n'inquiètent pas outre mesure les jeunes pionniers et leurs responsables.

Depuis plus d'un an, les pionniers d'Adanac ont amassé fonds et bicyclettes usagées. Une centaine de celles-ci l'ont été par les petites annonces. Dix-huit bicyclettes remises à neuf ont été récupérées sur les squelettes des plus mal en point. Elles feront partie du voyage et seront laissées à la mission du « parrain » de l'île depuis 18 ans, le frère Blondeau, ce qui constitue un apport non négligeable dans ce pays où le salaire annuel moyen se situe à environ 300 \$ et où une bicyclette de contrebande en provenance de Miami peut se vendre 65 \$. « On prévoit en remonter une vingtaine d'autres à notre retour », confie l'animateur René Gosselin.

Les pionniers se proposent aussi de terminer la construction et le montage d'un atelier de bicyclettes et de former deux



Jean-René Paquet, René Martel et Simon Gingras, de Saint-Raymond, vont achever la construction et le montage d'un atelier de réparation de bicyclettes en Haïti pendant les Fêtes.

jeunes Haïtiens à la réparation et à la responsabilité de l'atelier. En Haïti, où il n'est pas rare de marcher quatre à six heures par jour pour se rendre à son travail, une bicyclette représente un progrès considérable, selon M. René Martel, animateur.

Même si le but officiel du voyage est notamment la sensibilisation à la pauvreté et à la

misère, Jean-René Paquet, 17 ans, ne cache pas que la principale motivation provient du goût du changement par rapport au camp d'hiver du temps des Fêtes des scouts et guides dont il fait partie.

Pour l'animateur Simon Gingras, le défi compensera largement la nostalgie de la neige à Noël.



**JOLIVET**  
une boutique à découvrir

LE PRÊT-À-PORTER...  
prêt à offrir!

**30% à 50%** de rabais sur marchandise sélectionnée en magasin

**10%** de rabais sur les collections croisières

- Toute vente finale
- Aucune mise de côté
- Non applicable sur les ventes antérieures



Les Galeries Charlesbourg  
628-0131

Jolivet, c'est aussi l'accueil et l'écoute de vos besoins, des conseils judicieux et une ambiance agréable.

## Remaniement à Ottawa ?

## Le ministre Michael Wilson sur la corde raide

OTTAWA — Au milieu des tintements de verres et des conversations de cocktails de Noël sur la colline parlementaire, une question revient comme la marée : qui remplacera le ministre des Finances, Michael Wilson ?

par LARRY WELSH  
de la Presse canadienne

Aux prises avec une récession douloureuse, une TPS impopulaire et près de 1 250 000 de Canadiens en chômage, le ministre Wilson pourrait bien ne pas passer l'année 1991 à son poste. Les milieux d'affaires et les politiciens de tous partis s'interrogent de plus en plus sur l'avenir de ce ministre issu d'une firme de courtage en valeurs de Bay Street, la meque torontoise des affaires.

Il aura pourtant réussi à tenir les promesses conservatrices de son patron, Brian Mulroney : ré-

former le système des impôts sur le revenu, vendre plusieurs sociétés de la Couronne — dont Air Canada — et assainir les dépenses publiques. Mais sa cote — et celle du Parti conservateur — est nettement à la baisse.

L'économie canadienne est en déroute, les conservateurs se retrouvent bons derniers dans les sondages — après les néo-démocrates et les libéraux — et le gouvernement s'apprête, dès le 1er janvier, à prendre dans les poches des consommateurs une TPS contestée de toutes parts.

« Le temps est peut-être venu pour un nouveau visage », a admis un député conservateur. Mais

quel nouveau visage ? Les observateurs se grattent la tête et déplorent le peu de députés ministriables sur les banquettes conservatrices.

Quelques noms reviennent sur les lèvres, en douce : la ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Barbara McDougall, le président du Conseil du Trésor et ministre d'État aux Finances, Gilles Loisel, le ministre du Revenu national, Otto Jelinek, et le ministre d'État à la Privatisation, John McDermid.

Mme McDougall, qui deviendrait la première femme à occuper le poste de ministre des Finances, est critiquée par certains, qui estiment qu'elle n'a pas eu un succès retentissant au sein des précédents ministères d'État — la Privatisation et les Finances.

À son actuel poste de ministre de l'Emploi et de l'Immigration, elle a dû encaisser personnellement l'impopolarité de la première — et timide — tentative du gouvernement de réformer les institutions financières, et la faillite des banques Canadian Commercial et Northland, dans l'Ouest canadien.

## Loiselle : pas le moment

Le choix de Gilles Loisel, un ancien fonctionnaire du gouvernement québécois, pourrait être mal accepté par un Canada anglais en pleine tentative de renégociations constitutionnelles avec le Québec.

Otto Jelinek, quant à lui, en a plein les bras avec la mise en place de la TPS et son collègue John McDermid n'a peut-être pas l'envergure suffisante pour chausser les souliers de Michael Wilson.

Le nom de deux autres ministres est parfois chuchoté dans les corridors du Parlement : celui de la ministre de la Justice, Kim Campbell, très respectée par ses collègues du Cabinet, et celui du ministre des Transports, Doug Lewis, qui tente courageusement de décongestionner l'aéroport Pearson, de Toronto. Mais les deux ministres sont à leur poste depuis un peu moins d'un an seulement.

Dans une tentative de sauvetage en extremis de la crédibilité du Parti conservateur en matière économique, M. Mulroney pourrait être tenté d'appeler à la rescousse son vice-premier ministre, Don Mazankowski, homme de confiance et conseiller de longue date du premier ministre.

Respecté par les uns, craint par les autres, M. Mazankowski saurait peut-être ramener l'unité dans



Michael Wilson

un parti où les critiques commencent à sortir au grand jour.

## À quand le remaniement ?

Autre question qui alimente les conversations de Noël à Ottawa : à quel moment M. Mulroney procédera-t-il à ce remaniement où Michael Wilson pourrait périr sur le billot ? Le prochain budget fédéral est prévu pour février ou mars et il est peu probable que le ministre soit évincé entre-temps.

Par contre, plusieurs observateurs s'attendent à un remaniement ministériel et à un Discours du Trône avant le dépôt du prochain budget.

Si M. Wilson est dégommé, il pourrait remplacer à son poste le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, qui succéderait quant à lui au sénateur Lowell Murray au délicat portefeuille des relations fédérales-provinciales.

Ce n'est pas la première fois que M. Wilson se retrouve sur la liste d'un éventuel remaniement ministériel, mais il a toujours su s'en tirer indemne. Adversaire redoutable aussi bien sur un court de squash que sur le parquet de la Chambre des communes ou sur Bay Street, il pourrait tout simplement décider de retrousser ses manches et d'affronter bravement la récession et l'opposition farouche des électeurs face à la TPS.

Quitter son poste à ce moment-ci équivaldrait pour lui à abandonner le ring au beau milieu du combat. Ou à abandonner le navire au tout début du naufrage...

## Immigration: Québec irait chercher 320 millions \$

MONTRÉAL (PC) — Les hauts fonctionnaires des ministères fédéral et provincial de l'Immigration sont parvenus vendredi à s'entendre sur un projet définitif d'entente Ottawa-Québec sur l'immigration.

L'approbation des textes définitifs par la ministre canadienne Barbara McDougall et par la ministre québécoise Monique Gagnon-Tremblay se fera dans les prochains jours, peut-être même dès ce week-end.

L'entente impliquerait des transferts de fonds du fédéral au Québec de l'ordre de 320 millions \$ pour les quatre prochaines années. Dès avril l'entente

Cullen—Couture sur l'immigration serait ainsi remplacée par l'entente « McDougall—Gagnon-Tremblay ».

Cette entente sur l'immigration faisait initialement partie de l'accord du lac Meech. Après l'échec des négociations sur la ratification de Meech en juin, les deux gouvernements avaient convenu de finaliser le plus rapidement possible cette entente administrative bilatérale.

Mais dès le mois de septembre,

l'entente était bloquée. Le gouvernement québécois fit pression sur Ottawa, d'abord discrètement et ensuite plus publiquement, afin que les deux gouvernements puissent s'asseoir à la même table pour finaliser les textes. L'opération a donc été finalisée vendredi.

L'entente négociée dans le cadre de Meech prévoit le renforcement des pouvoirs du Québec en matière de sélection des immigrants.

Il est également prévu que Québec puisse bénéficier d'un nombre d'immigrants proportionnel à sa part de la population canadienne, avec la possibilité de

dépasser ce chiffre de 5 % pour des raisons démographiques. On parle, grosso modo, d'obtenir ainsi 25 % des immigrants canadiens pour le Québec.

L'entente prévoit enfin, ce qui a toujours semblé plus délicat à négocier, que Québec rapatrie sous sa juridiction les services de réception et d'intégration des immigrants, le tout accompagné d'une compensation adéquate.

Selon cet aspect de l'entente, Québec pourra complètement gérer les services de francisation, les services de placements des immigrants, les services aux réfugiés, Ottawa conservant la juridiction de l'admission sur le territoire des nouveaux arrivants.

L'entente négociée vendredi est « fidèle à l'esprit de l'entente de Meech », a-t-on indiqué au ca-

binet de la ministre Gagnon-Tremblay. Il est possible que des modifications aient pu survenir dans les détails concrets de l'entente, et il faudra sûrement voir les textes officiels afin de bien apprécier l'ampleur des nouveaux pouvoirs négociés entre Québec et Ottawa.

On sait que le rapatriement au Québec du plus grand nombre de pouvoirs possibles en immigration et en intégration des immigrants a été sans cesse évoqué depuis le début des audiences de la Commission Bélanger-Campeau, comme exemple-type de pouvoirs que Québec devrait normalement obtenir.

Vendredi soir, il restait à régler, semble-t-il, les modalités techniques des transferts de fonds fédéraux au Québec.

Afin de mieux vous servir

**OUVERT  
DIMANCHE  
de 11 h à 17 h**

Tour pour l'aventure

Depuis 1940

**MAGASIN LATULIPPE**

VISA

637, rue Saint-Vallier Ouest, Québec

STATIONNEMENT FACILE ET GRATUIT

MasterCard

**NOUVEAU  
À CHARLESBOURG**

**SPÉCIAL D'OUVERTURE**

Aiguise - Cirage -  
Vérification des  
fixations (ski alpin)

**14<sup>95</sup>**

**ARTICLES DE SPORT**

**NEUFS ET USAGÉS  
ACHAT - VENTE  
ÉCHANGE**

**Prix sur échange de patins usagés**

(ordinaire, garçon)  
pointures: 9 à 2

**12<sup>\$</sup>**

(ordinaire, adulte)  
pointures: 6 et plus

**25<sup>\$</sup>**

pointures: 3 à 5

**14<sup>\$</sup>**

PATINS  
haut de gamme

**25<sup>\$</sup> et plus**

**ENSEMBLES DE SKIS DE FOND**

incluant: skis, bottines, bâtons, fixations (installation incluse)

**NEUFS**

JUNIOR **74<sup>95</sup>**

SENIOR **99<sup>95</sup>**

**USAGÉS**

JUNIOR **49<sup>95</sup>**

SENIOR **74<sup>95</sup>**

Acceptons  
échange

**SPÉCIAL SKIS ALPINS NEUFS**

incluant: skis, fixations, bottes, bâtons (installation incluse)

JUNIOR **154<sup>95</sup>**

SENIOR **199<sup>95</sup>**



**SPORTS  
AUX PUCES**

5275, 1<sup>re</sup> Avenue, Charlesbourg (face à Stéréo Plus)

**622-3101** (si occupé, 622-3140)

**AUSSI À:**

OUVERT  
DIMANCHE  
JUSQU'AU 31  
DÉCEMBRE

BLAINVILLE, LAVAL, LONGUEUIL, JONQUIÈRE, BONAVENTURE

## IBM va traduire sa documentation à Paris et non plus à Montréal

MONTRÉAL — IBM transférera à Paris ses activités de traduction et d'adaptation des guides d'utilisation de ses produits qui sont actuellement réalisées à Montréal.

par HÉLÈNE BARIL  
LE SOLEIL

Cette décision a été prise pour des raisons de synergie, a expliqué au SOLEIL Mme Sonia Schein, directrice de la planification des ser-

vices linguistiques d'IBM à Montréal. Les bureaux de Paris réalisent déjà 83 % des besoins du monde francophone, a-t-elle ajouté.

À Montréal, les services linguistiques occupent actuellement

## AVIS DE CONVOCATION

La Caisse populaire de Québec invite ses membres à une assemblée générale annuelle qui se tiendra le mardi 15 janvier 1991 à 20 h, au sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste, 470, rue St-Jean à Québec.

Les membres pourront alors prendre connaissance du rapport annuel, fixer le rendement des parts permanentes, répartir les trop-perçus, le cas échéant, élire les membres dirigeants et prendre toute autre décision qui leur est réservée. Une période de questions aux administrateurs est également prévue.

Lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée que si un préavis, signé par un membre et contresigné par la personne candidate, a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la caisse.

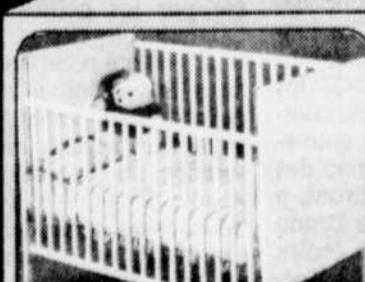
Tous les membres sont cordialement invités à y participer.

Québec, le 17 décembre 1990

Me Philippe Jolicoeur,  
Secrétaire

**DERNIÈRE  
CHANCE**

**AVANT  
LA TPS ET LA  
TAXE PROVINCIALE**



**COUCHETTE**

30 x 54 po  
(matelas en sus)

**147<sup>\$</sup>**  
spécial



**SECRÉTAIRE**

**4 TIROIRS**

Non livré, non  
assemblé, ac-  
cessoires en  
sus

**129<sup>\$</sup>**  
spécial

**MOBILIER JUVÉNILÉ**



**SUPER  
SPÉCIAUX  
EN  
MAGASIN**

ameublement

le petit  
PRINCE  
INC.

LE PLUS GRAND CHOIX DE  
MEUBLES ET ACCESSOIRES  
POUR ENFANTS ET  
ADOLESCENTS

245, 71<sup>e</sup> RUE EST  
CHARLESBOURG  
(près de Henri-Bourassa)

**628-3583**

## Échecs : la 22e partie entre Karpov et Kasparov remise à demain

LYON (France) (AFP) - Le Soviétique Anatoli Karpov a utilisé son dernier « time-out » et la 22e partie du championnat du monde d'échecs qui devait avoir lieu hier à Lyon (centre-est de la France), est reportée à demain 17 h (16 h gmt).

À l'issue de la 21e partie déclarée nulle, le tenant du titre Garry Kasparov domine son adversaire 11,5 à 9,5 points. Il suffit à Kasparov de réaliser une nouvelle partie nulle pour totaliser 12 points et ainsi conserver son titre de champion du monde. Il devra cependant obtenir 12½ points pour s'approprier la meilleure part de la bourse de 3 millions \$ US en plus du trophée serti de diamants, d'une valeur de 600 000 \$, remis au vainqueur.

Karpov doit pour sa part gagner impérativement les trois dernières parties pour reprendre sa couronne perdue en 1985 face au même Kasparov.

Kasparov entreprendra la 22e partie, demain, avec l'avantage du premier mouvement et celui de jouer les blancs. Il a jusqu'à maintenant aligné quatre victoires, deux défaites et 15 nulles.



Marcel LÉGER

## La vraie nature du Québécois, selon le sondeur Marcel Léger

MONTREAL (PC) — Organisateur politique durant plus de 17 ans et ministre dans le gouvernement Lévesque, Marcel Léger a pu visiter chaque ville et village du Québec. Il en a retiré, souligne-t-il une connaissance intuitive de l'âme québécoise.

Aujourd'hui, le président du Groupe Léger & Léger dispose de centaines de sondages qui lui permettent de justifier la perception qu'il a acquise alors du peuple québécois, à l'endroit duquel il professe une passion profonde et contagieuse qu'il ne cache pas.

C'est cet amour qu'il entend partager avec les lecteurs de son plus récent bouquin *Le Québec en question*, un ouvrage publié aux Éditions Québecor et qu'il signe avec son fils et associé Jean-Marc.

Ce livre de plus de 300 pages, explique Marcel Léger, s'applique à décrire l'âme québécoise comme avait tenté de le faire, il y a 20

ans déjà, Jacques Bouchard, l'auteur des *Trente-six cordes sensibles des Québécois*.

### Les six cordes

Marcel Léger, lui, en a identifié six à partir desquelles, comme pour un acrostiche, il forme le mot « coeurs », un mot qui s'imposait dit-il parce que « les Québécois sont avant tout des êtres de coeur ».

Le « C » est pour « contradiction ». Elle seule explique, selon lui, pourquoi les Québécois détiennent simultanément les records d'épargne et d'endettement. Pourquoi aussi, pourrait-il rajouter, les Québécois élaient René Lévesque à Québec et, en même

temps, Pierre Trudeau à Ottawa.

« Cela s'explique par la conquête. A cette époque, l'élite française a quitté le pays et le peuple s'est retrouvé seul avec les nouveaux dirigeants qu'il détestait mais qui le protégeait... »

L'acrostiche contient ensuite un « O » pour « ouverture », celle de la générosité proverbiale et de l'hospitalité légendaire des Québécois, dit-il. Suivent ensuite : le « E » de « l'émotivité », le « U » de « l'unité », le « R » de « la réaction », car les Québécois ne sont pas agressifs mais répondent à l'agression, et le « S » de « la sécurité ».

« Il est libéral par tradition, conservateur par équilibre, social-démocrate par instinct de survie et indépendantiste par liberté... mais associé pour sa sécurité. Le Québécois se fait avoir une fois, pas deux. Il a majoritairement voté non lors du référendum sur la foi du fédéralisme renoué. Il s'est fait jouer. Cette fois-ci, il votera oui. C'est sûr. »

### Politique et environnement

Marcel Léger connaît bien le monde de la politique. Après avoir fait partie de la petite équipe de députés péquistes qui a tenu tête à la grosse équipe libérale de 1970 à 1976, il a été ministre dans le cabinet Lévesque de 1976 à 1985. C'est sous son règne qu'a été créé le ministère de l'Environnement.

Il touche encore à la politique, mais pour l'analyser. Un des traits qui le frappent quand il observe les politiciens, c'est que ceux qui demeurent longtemps en politique sont les authentiques. Les Québécois adorent selon lui les gens authentiques. Ils les repèrent facilement et rejettent rapidement ceux qui ne sont là que pour la façade.



Pierre

## CHAMPAGNE

### Joyeux Noël, bonne année...

Et le paradis à la fin de vos jours. Joie-santé-bonheur-prospérité, répétait chaque année mon oncle Elzéar. Et comme je vous le soulignais au début du mois, je profiterai du temps des Fêtes pour prendre quelques jours de vacances. Donc, pas de chronique avant le 8 janvier. Et puisque Bonhomme Carnaval sera arrivé, autant en profiter pour vous souhaiter, également, un Joyeux Carnaval.

Ceci dit, j'ai reçu récemment d'un Sherbrookoïen connu, **Richard Aubé**, une courte lettre de deux lignes ainsi rédigée : M. Champagne ; veuillez S.V.P. remettre les deux jeux ci-inclus à votre fils Vincent de ma part... Il est grand temps qu'il cesse de jouer avec des modèles à coller!!!

Ce monsieur Aubé, c'est le président de Les entreprises Aubé & Khacho Inc, spécialisé dans les jeux de société. Et ce monsieur Aubé se souvenait que, le jeudi 22 mars dernier, j'avais planté sa compagnie parce que celle-ci avait commercialisé un jeu vulgaire et imbecile du nom de CROC. J'avais exigé de mon fils qu'il aille se le faire rembourser. Il était revenu avec un modèle à coller.

Deux jeux de société, donc, accompagnaient cette courte lettre. L'un qui s'appelait Math et Motik, un genre de jeu qui ressemble au jeu télévisé qui a pour nom *Des chiffres et des lettres*. L'autre jeu s'appelait Rapido Bloc. Un superbe jeu de construction qui sait faire exercer vos méninges.

Je suis donc heureux de vous apprendre que Les Entreprises Aubé et Machin de Sherbrooke commercialisent aussi des jeux intéressants. Vincent les a bien appréciés tout comme moi. Surtout Rapido Bloc.

Joyeux Noël!

### Maudits Anglais

Dans ma dernière chronique, jeudi, il était question des « maudits Français ». Aujourd'hui, question d'équilibrer les choses, il sera question des « maudits Anglais ». Particulièrement ceux de la compagnie Time-Life Canada, dont les bureaux sont situés à Toronto, et qui a décidé de ne plus correspondre en français avec ses « customers ».

André Bisson, de Saint-Georges de Beauce, a reçu récemment, de P. Carden, du Subscriber Service de Time-Life, une lettre rédigée uniquement en anglais lui demandant de régler au plus tôt une facture de 26,11 \$ qu'il leur devait. Lettre à laquelle André Bisson ajouta ce mot : « S.V.P., m'écrire en français... Vous auriez intérêt à parler la langue de vos clients. »

Il a alors reçu une autre lettre de Time-Life. Une lettre sans aucune signature et qui disait ceci : « Nous avons reçu votre communication. Malheureusement, nous n'avons plus les facilités de vous rendre une réponse en français. Nous vous prions de resubmettre votre correspondance en anglais afin que nous puissions donner suite à votre demande. Croyez en nos sentiments dévoués. »

Pauvres Anglais ! Comme ça, ils n'ont plus les facilités de nous rendre une réponse en français. La réponse est facile. Je n'aurai plus les facilités d'acheter des livres de Time-Life. Adieu Time-Life.

### Potins

● La campagne de souscription de la Maison d'entraide l'Arc-en-ciel est terminée. Voici la liste des gagnants. La Toyota Camry a été gagnée par **Line Guimond** de Saint-Lambert ; la Toyota Tercel par **Gaston Gagnon** de Baie-Saint-Paul ; les bons d'achat chez DécoMeuble par **Denis Bossé** de Loretteville et **Gérard Turmel** de Château-Richer ; les voyages au Brésil par **Michel Bouchard** de Cap-Rouge et **Marie-Claude Bourbeau** de Charlesbourg ; enfin, c'est **Nicole Morneau** du Nouveau-Brunswick qui a gagné la chaîne stéréo. Joyeux Noël ! (Je me repète)

● Les jeunes sportifs déficients visuels de Québec sont présentement en campagne de financement. Ils ont besoin de 60 000 \$ pour ouvrir un secrétariat permanent. Les intéressés auront plus de renseignements en communiquant avec **Gaëtan Dufour**, au 623-4596.

● La table d'honneur du prochain non-dîner de Moisson-Québec — c'est un dîner qui n'existe pas mais pour lequel il faut payer 100 \$ par personne ou 1000 \$ pour une table corporative — est composée des personnes suivantes : **Jean-Guy Paquet**, président de La Laurentienne Vie ; **Pierre Bussières**, vice-président adjoint de la banque Laurentienne ; **Gilbert Cashman**, directeur général du Château Frontenac ; **Pierre De Celles**, directeur général de l'ENAP ; **Yvan Drouin**, président de Drouin & Parent Construction ; **Victor Germain**, président de Place Casot Lté ; **Ghyslain Hawey** de Samson Belair ; **Denis Jalbert** président de Aliments Krispy Kernels ; **Claude Lessard** président de Cossette ; **Pierre Martin** de Hickson Martin & Blanchard ; **René Paquet** de Jolin Fournier Morisset, et **Richard Poulin** de Consultants B.P.R. C'est ce que l'on peut qualifier de belle brochette.

● Le réputé accordéoniste **Sergio Zellioli** est de retour à l'Auberge du Café de la Paix où il se produit du mercredi au samedi. Sergio est connu à Québec depuis de nombreuses années. Il a fait les beaux soirs de l'Italia, dans le temps, et des caves de l'Abbaye, dans le sous-sol du Holiday Inn de Sainte-Foy, il y a un quart de siècle. La surprise cependant, c'est la découverte d'un nouveau talent, celui de la directrice de l'Auberge, **Diane Guillot**. Elle chante ! Jusqu'à maintenant, Diane était davantage reconnue comme administratrice que comme chanteuse. À les voir tous les deux sur cette photographie, ça ne manque pas d'atmosphère dans l'Auberge. Une auberge qui, normalement, ne devrait plus jamais fermer ses portes au printemps



● Et parlant de chanteur, il y a aussi l'ex-président du Carnaval de Québec en 1990, **Marcel Veilleux**, qui chantera, à son restaurant-pub Le D'Orsay, durant la veillée du jour de l'An. Fugain, Bécaud, Dubois, Dassin, il connaît toutes leurs chansons. La fête éclatera vers 22 h 30, lorsque Marcel décrochera sa guitare.

● **NDLR** - Contrairement à ce qu'il écrit au début de sa chronique, l'ami Champagne ne sera pas de retour le 8 janvier. Il est présentement hospitalisé et son retour n'aura vraisemblablement pas lieu avant la fin de janvier 1991.

# Derniers Jours!

VENTE

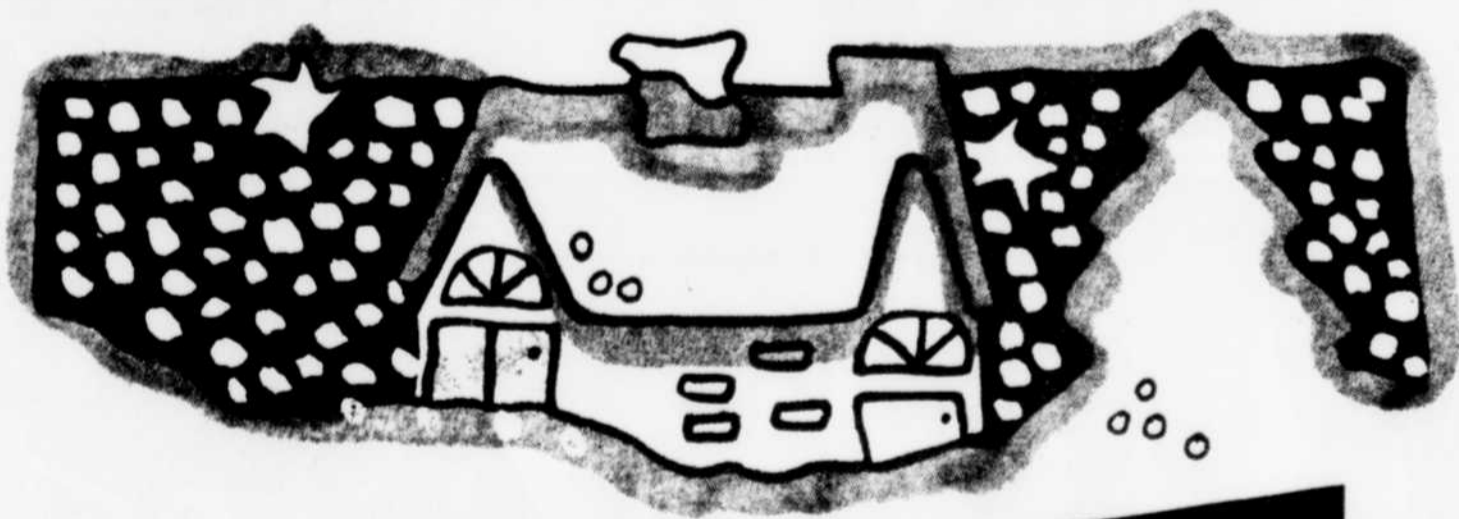
pour épargner  
**15,56%**  
de taxes

VENTE

jusqu'à  
**50%**  
de rabais

**clément**

jusqu'à  
**50%**  
de rabais



**50% à 60%**  
SUR TOUTES NOS COLLECTIONS DE VÊTEMENTS AUTOMNE-HIVER 90-91

N.B. Pour hommes: les ceintures, sous-vêtements, parfums et accessoires sont exclus de cette vente. Pour femmes: les parfums, lingerie, maillots et nouvelles collections sont exclus de cette vente.

# PERRREAULT

Place Ste-Foy  
Tél.: 658-0081

Galeries de la Capitale  
Tél.: 626-7322



Les agents  
région de Qué  
tous leurs c  
confiance tém  
ce qui leur a p  
la première pl  
une aut



*Ils profitent de l'occasion pour souhaiter*

*Joyeuses Fêtes et une Bonne Année*



**RE/MAX** Capitale (1983) inc.  
courier 627-3120

**RE/MAX** Fortin-Delage  
courier 653-6620

**RE/MAX** Haute-Ville inc.  
courier 687-3211

**RE/MAX** Fleur de Lys  
courier 683-



agents RE/MAX de la  
de Québec remercient  
leurs clients pour la  
bonne témoignée en 1990,  
leur a permis de garder  
la place pour encore  
une autre année.

- |                           |                            |                     |                       |                           |                        |                        |                                |
|---------------------------|----------------------------|---------------------|-----------------------|---------------------------|------------------------|------------------------|--------------------------------|
| <br>Nicole Carpentier     | <br>Carol Robitaille       | <br>Raoul Lévesque  | <br>Gaétane Bourret   | <br>Yvon Crépeault        | <br>Brigitte Landry    | <br>Dinah Cavanagh     | <br>Michèle Genest             |
| <br>Martin Thibault       | <br>Denise Vallière        | <br>Diane D. Gagné  | <br>Sylvie Lévesque   | <br>Martine Goulet        | <br>Paul Fontaine      | <br>Marcel Bilodeau    | <br>Serge Pineault             |
| <br>Janine Parent Simard  | <br>Maryse Morin           | <br>Gérard Lapointe | <br>Ginette Couturier | <br>Régis Beaulieu        | <br>Christiane St-Jean | <br>Jean-Claude Dupont | <br>Robert Chabot              |
| <br>Louise G. Boissinot   | <br>Jean-Marie Malboeuf Jr | <br>Yvon Beaulé     | <br>André Bussière    | <br>Réjean Lapointe       | <br>Noëline Donovan    | <br>Josée Drolet       | <br>Lucette Le Houllier Drouin |
| <br>Michel Bolly          | <br>Christian Bergeron     | <br>Pierre Collin   | <br>Doris Beaulieu    | <br>Claude Lapointe       | <br>Colette Tremblay   | <br>Martine Lévesque   | <br>Rita Milot                 |
| <br>Raymond Gingras       | <br>Andrée Ruel            | <br>Claire Buteau   | <br>Raymond Cantin    | <br>Gilles Tremblay       | <br>Denise Nadeau      | <br>Nicole Drolet      | <br>Jocelyne V. Lacouline      |
| <br>Josiane Roy           | <br>Pierre Thivierge       | <br>Josée Thivierge | <br>Candido Camacho   | <br>Michelle Rioux-Cliche | <br>Barbara M. Roy     | <br>Yolande Blais      | <br>Sylvie Champagne           |
| <br>Monique P. Roy        | <br>Charles-A. Paré        | <br>Viateur Devost  | <br>Richard Belly     | <br>Eric Zimmermann       | <br>Paul Huard         | <br>Éllette Tremblay   | <br>Michel Lamontagne          |
| <br>Robert (Bob) Tremblay | <br>Raynald Rodrigue       | <br>Daniel Pinkos   | <br>Denis Bouchard    | <br>Lise Hardy            | <br>Hélène Turbide     | <br>Claire Gelly       |                                |



pour souhaiter à toute la population du Québec de  
Bonne et Heureuse Année

**RE/MAX<sup>®</sup>**  
Les professionnels associés  
de l'immobilier

Fleur de Lys (1990) inc.  
833-9300

**RE/MAX** Le carrefour (1988) inc.  
courier 843-0846

**RE/MAX** Référence inc.  
courier 666-5050

**RE/MAX** Duplessis  
courier 652-0060

# Walesa poursuivra les réformes

VARSOVIE (AP, AFP) — Une décennie après avoir mené la grève aux chantiers navals de Gdansk, qui avait conduit à la formation du premier syndicat indépendant du bloc de l'Est,

Lech Walesa est officiellement devenu hier le premier président polonais démocratiquement élu depuis la Seconde Guerre mondiale.



Lech Walesa, l'électricien devenu président de son pays, a prêté hier le serment d'office en présence de sa femme, Danuta.

**ski-doo**  
*Flambée d'aubaines!*

**Vente Grand Déblayage!**

**EXEMPLE:**  
**FORMULA MX 1989 NEUVE**  
**4799\$**

GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS DE MOTONEIGE POUR TOUTE LA FAMILLE

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE JUSQU'À 17 h

DÉJÀ 25 ANS À VOTRE SERVICE

**Laurentides Sports Service Inc.**  
LOCATION - VENTE - SERVICE  
1451, rue Raymond (angle de l'Église)  
NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES **849-2824**

Le militant syndical de 47 ans, un fils de paysan qui avait un poste d'électricien au chantier naval, avait écarté son prédécesseur communiste de la cérémonie d'investiture au Parlement de Varsovie.

Dans son discours d'acceptation, après avoir prêté le serment d'office, Walesa a promis que la Pologne deviendra un élément stable d'une Europe pacifique, maintiendra des relations d'amitié avec les nations voisines et poursuivra les dures réformes économiques entreprises par le gouvernement du premier ministre Tadeusz Mazowiecki.

Walesa n'avait pas invité le président sortant, le général Wojciech Jaruzelski, qui avait imposé la loi martiale pour écraser le syndicat Solidarité en 1981 et avait fait emprisonner plusieurs de ses dirigeants, dont Walesa.

Walesa avait plutôt invité Ryszard Kaczorowski, président du gouvernement polonais en exil à Londres. Ce gouvernement avait été formé en Angleterre après la prise du pouvoir par les nazis allemands en Pologne en 1939.

Kaczorowski, 71 ans, a été reçu comme un chef d'État. Il est arrivé avec sa dizaine de « ministres » dans un avion gouvernemental polonais.

Kaczorowski a remis au nouveau président les insignes de la république polonaise d'avant-guerre, notamment le sceau et la constitution, qui étaient conservés à Londres depuis la Seconde Guerre mondiale.

Dans une autre décision symbolique visant à illustrer la cassure avec le passé communiste, Walesa et sa femme Danuta ont assisté à une messe célébrée par le primat de l'Église polonaise, le cardinal Jozef Glemp.

## Sombre climat

Toutefois, le climat n'était pas à la joie en raison des sombres perspectives politiques et économiques qui assaillent déjà l'ancien leader de Solidarité.

Le nouveau président, élu pour cinq ans, dispose de pouvoirs étendus : outre le droit de nommer le premier ministre, il est le chef des armées, dirige la diplomatie et peut, dans certaines conditions, dissoudre le parlement ou décréter l'état de siège.

Peu de Varsoviens — quelques

dizaines seulement devant le parlement — se sont déplacés pour célébrer leur nouveau président, signe du climat morose dans lequel baigne la Pologne.

Élu le 9 décembre, Walesa, qui éprouve de sérieuses difficultés à former un nouveau gouvernement, a dû proposer à l'équipe du premier ministre démissionnaire, Tadeusz Mazowiecki, un de ses rivaux de l'élection présidentielle, de rester en place jusqu'aux élections parlementaires, prévues au printemps prochain.

## Des terroristes seraient prêts à attaquer des cibles américaines et britanniques

WASHINGTON (Reuter) — L'Irak et la Libye disposent à l'étranger de nombreux agents prêts à attaquer des cibles américaines et britanniques au Moyen-Orient, en Europe et aux États-Unis au cas où une guerre éclaterait dans le Golfe, a affirmé hier la revue américaine U.S News and World Report.

Les services de renseignement américains estiment qu'il y a dans la plupart des grandes villes des États-Unis des commandos d'extrémistes islamiques prêts à agir sur ordre de la Libye ou de l'Irak, précise le magazine.

« Sur la base d'informations obtenues par le contre-espionnage en Turquie, au Maroc et au Pakistan, les experts ont conclu que des groupes terroristes financés par le président irakien Saddam

Hussein et le leader libyen Mouammar Khadafi avaient déjà choisi leurs cibles pour lancer une campagne de représailles en cas de guerre », ajoute-t-il.

Washington a menacé Bagdad de recourir à la force si l'Irak ne retirait pas ses troupes du Koweït avant le 15 janvier.

Les États-Unis avaient bombardé la Libye en 1986 après une explosion qui avait tué un militaire américain dans un club de nuit de Berlin.

## En Bref

### La France réclame 20 milliards \$

BERLIN (AP) — La France est en pourparlers avec l'Allemagne pour obtenir des réparations de guerre « d'un montant considérable », a annoncé hier le quotidien allemand Die Welt. L'ex-RDA ayant refusé de verser ce dédommagement, l'Allemagne unie devrait en effet en assurer le paiement. Les réparations demandées par la France s'élevaient à 26,1 milliards de DM, soit environ 19,6 milliards \$.

### Manifestation à Tirana

TIRANA (AP) — Plus de 12 000 personnes ont participé, hier à Tirana, à la première manifestation du Nouveau Parti démocratique albanais, réclamant notamment la libération des prisonniers politiques et l'adoption de réformes. Le nouveau parti réclame le report à mars ou avril des élections prévues pour le 10 février, arguant que ce délai est trop court pour pouvoir mener à bien une campagne électorale dans un pays où le multipartisme n'existe que depuis moins de deux semaines. Par ailleurs, l'agence albanaise ATA a annoncé hier que plusieurs ministres, dont ceux des Transports et des Finances, Hajredin Celiku et Andrea Nako, avaient été démis de leurs fonctions. Simon Stefani, ancien ministre de l'Intérieur, a aussi été remplacé à la tête de la Commission de contrôle d'État.

### Marchais est réélu

SAINT-OUEN (AP) — Georges Marchais, 70 ans, a été réélu, hier, secrétaire général du Parti communiste par le nouveau Comité central, à l'unanimité moins une voix, à l'issue du 27e Congrès du PCF. Il s'agit d'un huitième mandat consécutif.

### Plus de 300 inculpés au Maroc

RABAT (Reuter) — Plus de 300 personnes ont été inculpées dans quatre villes du Maroc pour leur rôle dans les émeutes de la semaine dernière. La plupart passeront en procès la semaine prochaine, ont fait savoir hier leurs avocats de la défense. Trente-neuf personnes ont été condamnées vendredi à des peines allant de trois à cinq mois de prison.

### Le Tchad veut obtenir Habré

N'DJAMENA (AFP) — Le nouveau gouvernement tchadien demandera l'extradition de l'ancien président tchadien, Hissène Habré, réfugié au Sénégal après son renversement le 30 novembre dernier, a annoncé hier le ministre à la Justice, Abakar Mallah Moussa. Le nouveau régime reproche à Habré d'avoir commis des « crimes horribles ».



JACQUES GUAY  
directeur général

« Lorsque le Temps des fêtes arrive,  
nos pensées se tournent avec gratitude  
vers ceux et celles qui nous ont permis  
de toujours aller de l'avant.  
C'est avec cet état d'esprit que nous disons...



MICHEL GUAY  
directeur des ventes



CAROLE BERNIER  
directrice commerciale

Merci,  
Joyeuses fêtes  
et  
Bonne et Heureuse Année!

La direction et tout le personnel de  
Rendez-Vous Mazda



YVES PELLERIN  
directeur des ventes  
div. commerciale,  
usages



JEAN-LOUIS LETARTE  
conseiller



PIERRE SAVARD  
conseiller



PIERRE MÉTIVIER  
conseiller



HACHEM CHERIF  
conseiller



PIERRE CLÉMENT  
conseiller



CANARDIÈRE

HENRI-BOURASSA

CAPITALE SORTIE HENRI-BOURASSA SUD

Rendez-Vous

1615, BOUL.  
HENRI-BOURASSA

**MAZDA** 529  
**QUÉBEC** 8551

**Qué-Bourg Auto (1984) Ltée**  
7777, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg  
626-7777



En cette période  
de réjouissances,  
la direction et le  
personnel de  
**QUÉ-BOURG AUTO**  
vous offrent  
ses meilleurs vœux.



Cette photo d'un marin du USS Saratoga, prise hier sur un quai de Haïfa, résume bien l'état de choc dans lequel se trouve l'équipage du porte-avions après la mort de 19 camarades.

## Des versions contradictoires à Haïfa

HAÏFA, Israël (AP, AFP) — Des enquêteurs ont tenté hier de trouver des indices pouvant expliquer le naufrage d'un petit traversier israélien, le *Tuvia*, qui a coûté la vie à 19 marins du porte-avions américain *Saratoga*, vendredi soir, dans la baie de Haïfa.

Des déclarations contradictoires ont été faites hier au sujet de cette tragédie.

« Le bateau était trop petit, trop chargé et les vagues trop hautes », a raconté un rescapé américain.

Le *Tuvia* assurait la liaison entre le port de Haïfa et le porte-

avion américain *Saratoga*, mouillant au large.

Le général Micha Ram, commandant de marine de guerre israélienne, a déclaré que le traversier à deux ponts n'était pas surchargé. Le permis de navigation établissait le nombre maximal des passagers à 130 alors que

100 marins américains se trouvaient à bord quand il a coulé en 15 ou 20 secondes.

« Tant que le bateau n'aura pas été récupéré et examiné, nous ne pouvons dire qu'il y a eu négligence », a ajouté le général.

Selon certains témoignages, le navire aurait été déséquilibré par la présence de trop de passagers à la poupe.

La radio israélienne a rapporté que plusieurs des marins américains étaient ivres et qu'au moins un des morts avaient les mains at-

tachées par des menottes, apparemment après avoir été arrêté à terre.

Un porte-parole de la US Navy a refusé de commenter ce rapport mais a plutôt fait valoir que ce qui était arrivé était la responsabilité de l'équipage et du commandant du navire, tous des civils israéliens. « Les marins américains étaient uniquement des passagers », a-t-il dit.

Quarante-neuf marins ont dû être hospitalisés mais la plupart ont déjà reçu leur congé.

## Slovènes et Croates font un autre pas vers l'indépendance

Ljubljana, Yougoslavie (Reuter, AFP) — Deux républiques du nord de la Yougoslavie, la Croatie et la Slovénie, font au cours de la fin de semaine des pas importants dans leur marche vers l'indépendance, tout en soutenant que leur départ de la fédération yougoslave n'était pas imminent.

La Croatie a proclamé une nouvelle constitution, qui lui confère le droit à la sécession. De son côté, la Slovénie tient aujourd'hui un référendum sur l'indépendance de la république, malgré un ordre des autorités fédérales de Belgrade d'annuler la consultation.

La Slovénie a annoncé qu'elle entendait émettre sa propre monnaie au début de l'année prochaine et délivrer les passeports de ses ressortissants.

La nouvelle constitution croate avait été adoptée vendredi soir à la quasi-unanimité. Elle est le fruit de plusieurs mois d'un débat lancé par les nouvelles autorités

croates non communistes.

Pour souligner leur désaccord avec la nouvelle constitution qui range les Serbes parmi les minorités nationales, la communauté serbe de la république s'est constituée en « Province autonome serbe Krajina ».

En Slovénie, 1,5 million d'électeurs auront aujourd'hui à répondre par oui ou non à la question : « Voulez-vous que la Slovénie devienne un État autonome et indépendant? ».

Il n'y a aucun doute sur l'issue de cette consultation. Les derniers sondages réalisés cette semaine donnaient 92 % de Oui.

**MONTAGE CINÉ VIDÉO**  
 QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE TRANSFERT DE FILMS

- 8 mm, Super 8 mm, 16 mm
- Photos et diapositives en Beta, VHS, Hi-U-Matic
- Transcodage secam-pal à VHS NTSC

Montage vidéo sonore  
 Service de caméraman  
 Réparation de cassettes vidéo  
 ESTIMATION GRATUITE

2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy  
**CENTRE INNOVATION 652-0232**

À toute notre fidèle clientèle, merci de votre confiance et recevez nos

**MEILLEURS VOEUX**  
 pour le temps des fêtes!

Notre magasin sera ouvert le jeudi 27 et le vendredi 28 décembre

**INFO UNIK**  
 Les Galeries du Vallon  
 2323, boul. du Versant Nord, local 109  
 À deux pas du Centre Pédagogique, Sainte-Foy  
**681-9434** Télécopieur: 681-0547

**Les fins arômes de Noël envahissent Perreault, des Galeries de la Capitale**

Toute une gamme des plus grands parfums sélectionnés par les acheteurs de chez Perreault. Dès aujourd'hui, pour hommes et pour femmes dans notre département parfums, Perreault Galeries de la Capitale

BOUCHERON  
 MOLINARD  
 COACHARE  
 MONTANA  
 IVOIRE DE BALMAIN  
 TRUSSARDI  
 BALAHE  
 ANNE KLEIN  
 francesco smalto  
 MISSONI  
 Christian Dior PARIS  
 detchema  
 Nike de Saint Paul  
 MOLYNEUX PARIS  
 GUCCI

HERMÈS PARFUMS  
 BLEU DE CHINE  
 GIANFRANCO FERRE  
 Laura Biagiotti  
 ARMANI  
 KENZO  
 POISON  
 ENRICO COVERI  
 OMBRE ROSE  
 AZZARO  
 francesco smalto PARIS

**PERREAULT**  
 PARFUMS Galeries de la Capitale  
 Tél.: 626-7322

**Mille** 1000 \$ DOLLARS

VALIDE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1990 (ENCAISSABLE À L'ACHAT D'UNE ŒUVRE D'ART DE 2 000 \$ ET PLUS) UN PAR COLLECTIONNEUR

**GALERIE CHRISTIN**  
 113, rue Saint-Paul, Québec 418-692-4471

## L'ART DE CÉLÉBRER

La Galerie Christin vous propose une idée cadeau de dernière minute... un tableau, à mille dollars de rabais.

**GALERIE CHRISTIN**  
 VENTE/ACHAT/EXPERTISE

## ÉDITORIAL

## Le Code de la différence

Lors d'un congrès international de juristes francophones qui se déroulait au Québec au printemps 1987, les participants venus d'une vingtaine de pays s'entendaient sur un point important : de toute urgence, tous les pays devaient ajuster leurs lois aux nouvelles réalités de la société moderne.

Mais il faut du temps pour cela, ceux qui font les lois devraient le savoir. Au Québec, le processus de révision du Code civil a été enclenché sous Maurice Duplessis, en 1955 ! Trente-cinq ans plus tard, le ministre de la Justice et Procureur général, M. Gil Rémillard, vient de déposer à l'Assemblée nationale le projet de loi 125 qui clôt le processus.

Dans ce texte sont consignés les 3144 articles de notre futur nouveau Code civil, adapté — il faut l'espérer — aux réalités d'aujourd'hui. Optimiste, le ministre souhaite que l'étude en commission par l'Assemblée nationale soit terminée à temps pour l'adoption du projet à l'automne 1991. Et le Barreau prévoit qu'il faudra ensuite 18 mois pour former ses membres — incluons les juges — aux nouvelles règles.

Au fil des décennies, de nouvelles lois se sont ajoutées pour adapter ou modifier le document de protection que s'étaient donnés les légistes du Bas-Canada en 1866, en prévision de la Confédération. La *Common Law* britannique risquait alors de tout chambarder. Les légistes canadiens-français de l'époque, s'inspirant du Code Napoléon, avaient donc concocté un Code civil qui définissait le statut juridique particulier des habitants de notre province.

Comme notre société, l'ensemble de notre système a beaucoup changé, mais à la pièce. Après l'adoption de la Charte des droits, seulement au cours des dix dernières années il y a notamment eu les lois portant sur le droit de la famille en 1980, le Code de procédure civile en matière d'arbitrage en 1986, le droit des personnes, des successions et des biens en 1987, le Curateur public, sans parler de la trop célèbre loi 146 sur le patrimoine familial, en 1989.

La refonte globale s'imposait et le gouvernement Bourassa en souhaitait l'adoption en bloc le plus rapidement possible. Après trois avant-projets de loi, des commissions parlementaires et des audiences publiques, il était temps de passer aux actes.

Qu'il s'agisse de droit commercial ou du droit des personnes, la réalité contemporaine impose des adaptations. Pensons seulement aux nouvelles règles du jeu imposées par le libre-échange ou bien aux techniques de reproduction humaine assistée : on ne pouvait plus longtemps ignorer les nouvelles données.

Notre double système qui fait dépendre certaines lois de la province et d'autres, du gouvernement fédéral, impose une cohérence sans faille aux lois du Québec. Parce que notre Code civil qui s'applique à partir de lois écrites, constitue encore une des distinctions fondamentales de notre société.

Mais combien de Canadiens savent que leurs compatriotes québécois vivent sous un système judiciaire différent de leur *Common Law* plûtôt inspirée, elle, de la tradition, la coutume, la jurisprudence ?

Ce qui n'empêche pas qu'on s'influence réciproquement. Et on déplore de part et d'autre, l'américanisation de l'esprit de nos lois qui fait, par exemple, qu'au lieu de chercher un terrain d'entente, une médiation, on s'affronte devant les tribunaux.

C'est justement un des points que soulevait, il y a quelques mois, Barreau et Chambre des notaires. Le projet de Code déblaie une toute petite place au principe de la déjudiciarisation dans certains domaines (tutelle, inscriptions tardives à l'état civil) tout en laissant aux tribunaux le règlement des litiges. Il faudrait plus.

De nouveaux articles sont là mais dans le cas de la procréatique, par exemple, on aurait pu aller plus loin. Il faudrait imaginer des mécanismes qui permettent de tenir compte de l'évolution des mentalités et de mœurs autant que des bouleversements qui caractérisent notre époque. Et pourquoï pas, trouver une manière d'encourager une sorte de contre-culture judiciaire qui stimule notre fierté d'être différents.

MARTINE R.-CORRIVAUULT

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:  
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition:  
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:  
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:  
DENIS ANGERS

Point de vue

## Radio-Canada, fer de lance de la presse électronique au Québec

par Bernard CLEARY

Quand le gouvernement Mulroney décide de « mettre la clé dans la porte », de certaines stations régionales de télévision, suivant ainsi une partie du testament politique de son prédécesseur libéral, Pierre Elliott Trudeau, il pose un geste politique de grande importance et s'ape à la base même un des éléments les plus importants d'une société moderne en pleine évolution : l'information.

Il aura beau farder ce geste par la pommade « des coupures budgétaires » pour se donner bonne conscience dans les milieux d'affaires, principaux bailleurs de fonds des Conservateurs, il n'en demeure pas moins que c'est un choix de société qu'il propose aux citoyens canadiens qui risque de faire retourner certaines régions, comme la Côte-Nord, le Bas-St-Laurent et la Gaspésie, dans la grande noirceur des années 1950.

Si le « p'tit gars de la Côte » avait su lire autre chose que les bilans de la multinationale Iron Ore, il aurait compris l'importance pour la population de ces régions vraiment négligées — même dans la valeur de ses représentants politiques fédéraux — d'avoir une station de télévision de Radio-Canada et se serait battu pour la conserver ; ne serait-ce que pour la remercier de tout ce qu'elle lui avait donné.

Il n'est pas nécessaire d'être un grand connaisseur en communication de masse pour constater le leadership de Radio-Canada dans le domaine de la presse électronique au Québec.

Cette société d'État est et demeure

le modèle auquel se réfèrent les réseaux privés. Elle les incite à vouloir toujours donner plus d'information et à toujours accroître la qualité de celle-ci. Il n'est certes pas exagéré d'affirmer que, sans la présence de Radio-Canada, les réseaux privés comme TVA ne se seraient pas développés aussi rapidement et avec autant d'intensité.

Que ce soit par le biais de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, le Conseil de presse du Québec ou les associations syndicales, les journalistes de Radio-Canada ont eu et continuent d'exercer une influence marquante sur le développement de la presse au Québec.

Ils ont souvent été les initiateurs des cercles de presse dans les régions du Québec.

Leur professionnalisme et leur indépendance rehausent la qualité de la profession journalistique. La permanence de son personnel assure à la presse électronique régionale une base solide de compétence et de professionnalisme.

La formation que reçoivent les futurs journalistes dans les stations régionales de Radio-Canada est de loin la meilleure école de journalisme pour ceux qui veulent faire carrière dans la presse électronique.

De façon générale, dans les régions où sont établis en permanence les journalistes de Radio-Canada, l'information qui y circule est d'une qualité supérieure. Pour les autres régions, l'absence de Radio-Canada devient un « handicap » majeur dans le domaine de l'information régionale et nationale. C'est pour cette raison que les élites de ces régions demandent à grands cris que la société

d'État vienne s'y établir en permanence.

Ce tableau serait incomplet si on ne faisait pas écho à certaines critiques qui sont fondées : la lourdeur administrative de Radio-Canada et ses effets sur son niveau de productivité. La société d'État gagnerait sûrement à confronter ouvertement ces critiques et à leur trouver les solutions qui s'imposent.

Cependant, ces lacunes ne doivent pas servir de frein ou de recul au développement de Radio-Canada mais, au contraire, d'incitation pour favoriser encore davantage son développement si on désire vraiment que la population puisse exercer son droit à une information de qualité supérieure.

Comme on le sait, en raison de contraintes qui leur sont inhérentes, les entreprises privées ne pourront jamais dépasser un certain seuil d'investissement dans une information de qualité et ce malgré des engagements qu'elles peuvent prendre de bonne foi.

Le risque serait donc grand de chercher ailleurs ou de favoriser d'autres voies que Radio-Canada pour assurer, à la presse électronique du Québec, son plein développement. Radio-Canada a déjà fait ses preuves et cette société doit continuer à être le fer de lance de la presse électronique.

Loi de fermer des stations régionales pour des raisons strictement administratives, un gouvernement fédéral responsable doit faire les efforts nécessaires pour que cette société d'État puisse se développer à un rythme normal et continuer d'assurer son leadership dans le domaine de l'information.

Plus encore, le réseau québécois de Radio-Canada devrait devenir un réseau interactif de production d'information plutôt qu'un simple réseau passif de distribution d'émissions produites presque entièrement par les journalistes concentrés à la tête du réseau. Ce changement majeur de politique d'information, d'une part, entraîne l'agrandissement des réseaux d'information sous l'impact d'une plus grande production de nouvelles et de dossiers régionaux et, d'autre part, briserait l'uniformisation montréalaise (ou montréalisation) de l'information véhiculée par le réseau national québécois uniformisé tant au point de vue du contenu que des formats d'émission.

Un tel changement de politique et de mentalité implique plutôt que le service d'information de la société Radio-Canada soit présent dans toutes les régions du Québec, ce qui n'est pas le cas présentement.

Par exemple, en télévision, il n'existe aucune équipe régionale de journalistes au Saguenay-Lac-St-Jean, dans l'Estrie, la Mauricie et l'Abitibi. Ces régions reçoivent des émissions de Radio-Canada par le truchement d'un télédiffuseur privé, affilié au réseau de télévision de la société d'État.

Un plus grand effort pour assurer la couverture journalistique de tout le territoire québécois éliminerait les inégalités régionales, maintes fois dénoncées avec vigueur, qui privent

les régions nommées non seulement d'un service d'information vraiment régional, mais en plus de la diffusion sur le réseau national d'information en provenance de ces mêmes régions.

À mon avis, à cause de son devoir envers la société québécoise et canadienne en matière d'information et son caractère public, Radio-Canada a une vocation beaucoup plus large que celle du simple radiodiffuseur.

Cette société d'État doit dépasser le stade de la compétition primitive pour atteindre celui d'un bien essentiel de motivation. On attend de Radio-Canada qu'elle soit initiatrice des idées nouvelles dans le domaine de la presse électronique.

On doit voir cette société d'État comme un laboratoire où on analyse et étudie les formules d'avenir. Elle devrait enseigner aux autres ses connaissances et mettre à la disposition de toute la population son expertise. Elle permettrait donc aux autres médias du secteur privé de jouer un rôle encore plus important et surtout plus professionnel en leur fournissant une aide précieuse.

Enfin, elle doit incarner véritablement le leadership qu'on attend d'une telle institution qui devrait être au-dessus de la simple compétition d'affaires.

Une telle approche utilitaire de partage de connaissances ouvrirait des horizons nouveaux pour l'utilisation du personnel compétent qui, souvent pour toutes sortes de considérations, se retrouve sur une tablette.

Par des défis nouveaux, ce personnel, présentement inutile ou presque, retrouverait l'intérêt et surtout la fierté d'être utile à une profession qu'il aime et dans laquelle il a souvent excellé.

Ainsi, ce qui n'est pas à dédaigner, la population, tout en étant mieux informée par la presse électronique, constaterait que l'argent qu'elle verse en taxes est utilisé à bon escient.

Pourquoi ne pas profiter de l'occasion offerte par les coupures sauvages de Radio-Canada pour démontrer à nos fossoyeurs publics, Brian Mulroney et Marcel Masse, que pour les Québécois, le réseau français de cette société d'État est un des plus beaux fleurons et que la connaissance par l'information et la culture d'un peuple ne passent pas par un bilan d'entreprise multinationale.

On pourrait leur donner une bonne leçon de démocratie en s'unissant d'abord pour les empêcher de fermer des stations régionales de l'Est du Québec et ensuite les forcer à faire en sorte que les régions, comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Estrie, la Mauricie et l'Abitibi soient aussi desservies par des stations régionales.

Une telle force regroupant toutes les régions du Québec dont Montréal et Québec, au-dessus de tout régionalisme, démontrerait l'importance de l'information régionale.

Enfin, ils apprendraient ainsi que le projet de société des Québécois ne comprend pas nécessairement les objectifs des apprentis comptables.

Bernard Cleary est l'auteur d'une étude sur la presse électronique au Québec pour la Commission Canan-Saguenay.

## Votre Opinion

## Maires grincheux

Les maires, quand ils sont en congrès, ou devant la Commission Bélanger-Campeau, réclament toujours plus de pouvoir de l'État québécois. Mais dès que le gouvernement leur en accorde, ils piquent des colères en l'accusant de leur refiler des jobs de bras.

Bien entendu, les maires aiment mieux recevoir des subventions du ministère des Affaires municipales que d'aller chercher eux-mêmes dans les poches du contribuable. C'est moins compliqué et plus facile quand l'odieuse de taxe est portée par les gouvernements supérieurs.

Les maires peuvent alors promettre du transport en commun à bon marché, gratuit même en certaines occasions, ils peuvent signer de plantureuses conventions collectives avec leurs cols bleus, blancs ou rayés, toujours dans la noble visée d'assurer un bon climat de travail au sein de l'administration.

En chicanant sur la démarche

gouvernementale qui vise à responsabiliser davantage les municipalités, les maires ont raté une belle occasion d'expliquer à leurs commettants que les biens et services qui sont mis à leur disposition ne sont jamais gratuits. Quelqu'un, quelque part, doit acquitter la facture.

Malheureusement, les maires ont préféré tenir le discours revêche et grincheux à forte saveur syndicale qui consiste à faire croire au monde qu'on peut toujours se payer du luxe quand c'est le gouvernement qui paie.

Comme témoignage de confiance dans la capacité du pouvoir local à administrer, on a déjà entendu mieux. La très grande majorité des élus locaux est capable de faire autre chose que des discours, de lever des premières pelletées de terre, d'assister à des congrès ou de couper des rubans à des cérémonies d'inauguration.

Robert Berthiaume  
Québec

## La valeur de l'argent

Le vice-doyen Charles A. Carrier étale sur plusieurs colonnes,

son plaidoyer en faveur de la réduction du déficit.

Il pousse la générosité de l'argumentation jusqu'à promouvoir des réductions de salaires et de services et des augmentations de taxes pour tous. (...)

Pourquoi ne propose-t-il pas une déflation pour effacer le déficit ?

Il oublie sans honte ceux qui ont déjà largement payé et subventionné l'indépendance universitaire qu'il devrait avoir par rapport à l'argent.

En d'autres termes, de quel côté est-il ? De celui de la valeur de l'argent qu'il défend, ou de la population dont il fait peu de cas et dont il ne voit pas les sacrifices qu'elle consent déjà ?

Guy Mercier  
Québec

## Maintenir la télé

(Lettre à M. Gérard Veilleux.)

C'est avec tristesse, consternation et incrédulité que nous avons accueilli l'annonce de la fermeture des stations de télévision Radio-Canada dans l'Est du Québec.

Nous estimons qu'une région comme la nôtre, et je parle pour la Côte-Nord, a besoin et a droit à l'information régionale télévisée.

Par votre décision, vous contribuez à faire grandir l'isolement culturel des régions alors que nous mettons tant d'efforts à vivre et survivre au même rythme que l'ensemble de la province et du pays. C'est inacceptable !

Notre corporation, le Salon du livre de la Côte-Nord, fondée en 1985 a grandi grâce à la collaboration et l'implication de la télévision d'État Radio-Canada sans aucun doute parce « qu'une image vaut mille mots », mais aussi parce que l'équipe régionale est vivante et dynamique.

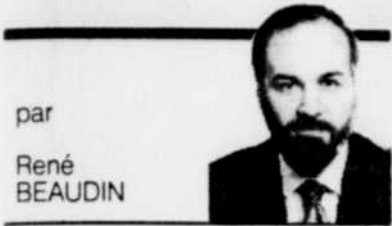
Nous pensons que Radio-Canada est un droit pour la population nord-côtère et indispensable pour le soutien du développement d'événements culturels en région. (...)

Cultuellement vôtre,  
Béate Labrie, Présidente  
Salon du livre de la Côte-Nord  
Sept-Îles

# GROS PLAN SUR LE MONDE

## Le calvaire de Mikhaïl Gorbatchev

Les temps sont durs pour Mikhaïl Gorbatchev. S'il a subi bien des épreuves depuis six ans qu'il dirige l'URSS, la démission de son ministre des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, est sans doute la plus cruelle et la plus décisive, à la veille d'une guerre dans le golfe Persique et d'un choix peut-être décisif et imminent entre la dictature et l'anarchie en URSS.



par René BEAUDIN

Le coup cette fois vient de l'intérieur. Chevardnadze était en effet le numéro deux du régime.

« Halte à la dictature ! », s'est écrié le chef de la diplomatie soviétique en faisant allusion aux rumeurs d'un coup de force imminent en URSS, dont Gorbatchev pourrait tout aussi bien être l'artisan que la victime. Un régime comme celui de l'URSS ne peut se décomposer sans que ne surgisse finalement une tentation autoritaire.

L'éclatement de l'Union soviétique n'est pas inévitable. La paix intérieure non plus.

« L'URSS ne tient plus qu'à un fil », expliquait récemment au SOLEIL un député soviétique de passage au Canada, Alexandre M. Yakovlev. Il doute cependant que l'URSS ne se désintègre. « On a trop d'histoire commune, dit-il. La tradition centraliste est forte ». M. Yakovlev sait de quoi il parle. C'est un juriste. Tant à la Chambre des députés du peuple qu'au Soviet suprême, il œuvre sur les comités chargés de rédiger une nouvelle constitution.

Il évoque à sa façon le dilemme de Mikhaïl Gorbatchev. « Com-

ment cimenter ensemble les peuples de l'URSS maintenant que la guerre froide est terminée ? ». M. Yakovlev rappelle ainsi toutes les menaces d'invasion qui, depuis la révolution de 1917, incitaient les peuples soviétiques à ne former qu'une seule unité politique. Or, il n'y a plus de menace d'invasion. « Contre qui et pourquoi rester unis ? Faut-il pour autant se séparer ? », se demande-t-il.

Il note que c'est à la suite de la fin de la guerre froide en Europe que les revendications d'autonomie, particulièrement dans les républiques baltes, ont carrément pris une tangente sécessionniste. « Là, dit-il, se trouve la raison d'être du Traité de l'Union : Gorbatchev veut faire de l'URSS quelque chose qui ressemble à une vraie fédération ». Y compris par la force ? « Espérons que non », dit-il.

À quoi ressemblera le « coup de force » appréhendé ? Prendra-t-il la forme d'un coup d'État militaire en bonne et due forme, dirigé contre Mikhaïl Gorbatchev ? Remettra-t-on le pouvoir à l'armée, comme en Pologne en 1981 ? Se contentera-t-on d'un simple « tour de vis » constitutionnel accompli par Mikhaïl Gorbatchev pour imposer la « tutelle présidentielle » aux républiques récalcitrantes ?

**Un homme au pied du mur**  
Mikhaïl Gorbatchev est une fois de plus au pied du mur. M. Rémy Hyppia, un soviétologue montréalais qui enseignait la poli-



Edouard Chevardnadze était la « cible toute désignée », le « bouc-émissaire idéal » de tous ceux qu'inquiète la liquéfaction de l'URSS.

tique soviétique au Collège militaire de Saint-Jean avant d'être chercheur à l'UQAM, évoque, dans une entrevue, le dilemme du numéro un soviétique en une formule lapidaire : « Si Gorbatchev veut serrer la vis, il lui faudra s'appuyer sur des gens de l'ancien régime, notamment l'appareil de l'armée et du KGB, mais pour faire avaler le coup de force à l'Occident, il lui faut le soutien d'hommes comme Edouard Chevardnadze ».

Il y a tout un hic : Chevard-

nadze est leur ennemi juré. Car, accusent-ils, il a bradé l'Europe de l'Est, désarmé son pays, anéanti le Pacte de Varsovie, répudié le statut de superpuissance de l'URSS. Il a laissé se faire l'unification allemande dans le cadre de l'OTAN. Il a sacrifié l'honneur de son pays en laissant tomber l'allié irakien et en « inféodant » l'URSS aux États-Unis dans l'actuelle crise du golfe Persique.

Ces hommes de l'ancien régime et Chevardnadze pouvaient-ils œuvrer ensemble à une « normalisation » de la société soviétique ? Au début seulement. Il était plus haï que Gorbatchev. Gorbatchev jouait à l'arbitre, mais Chevardnadze a choisi son camp. « Chevardnadze se savait condamné à terme avec ou sans coup de force », explique Rémy Hyppia. « C'est lui qui devait être sacrifié sur l'autel de la perestroïka ».

Il n'a pas sa place dans la « normalisation » qui s'annonce. Lui seul ou presque, mis à part Gorbatchev, pouvait faire avaliser ce coup de force possible par l'Occident. « Mais c'est presque chose faite », note Rémy Hyppia en évoquant le voyage de M. Chevardnadze la semaine dernière à Washington à l'occasion duquel son homologue américain, M. James Baker, s'est inquiété de la « dislocation sauvage » de l'Union soviétique. Rémy Hyppia est convaincu que M. Chevardnadze a fait part à M. Baker des « tourments » de la direction soviétique. Diplomate et homme d'État, M. Chevardnadze était peut-être convaincu de la nécessité du « tour de vis », mais il savait qu'il en serait une des premières victimes et que M. Gorbatchev lui-même y passerait aussi même si, à l'origine, il en est le premier artisan. Il quitte avant qu'on ne le largue. « Il part à son heure ». La révolution dévore ses enfants, dit-on. La contre-révolution aussi.

## « Tout peut arriver... »

« Tout peut arriver », affirme pour sa part, en entrevue, un autre soviétologue, Luc Duhamel de l'Université de Montréal.

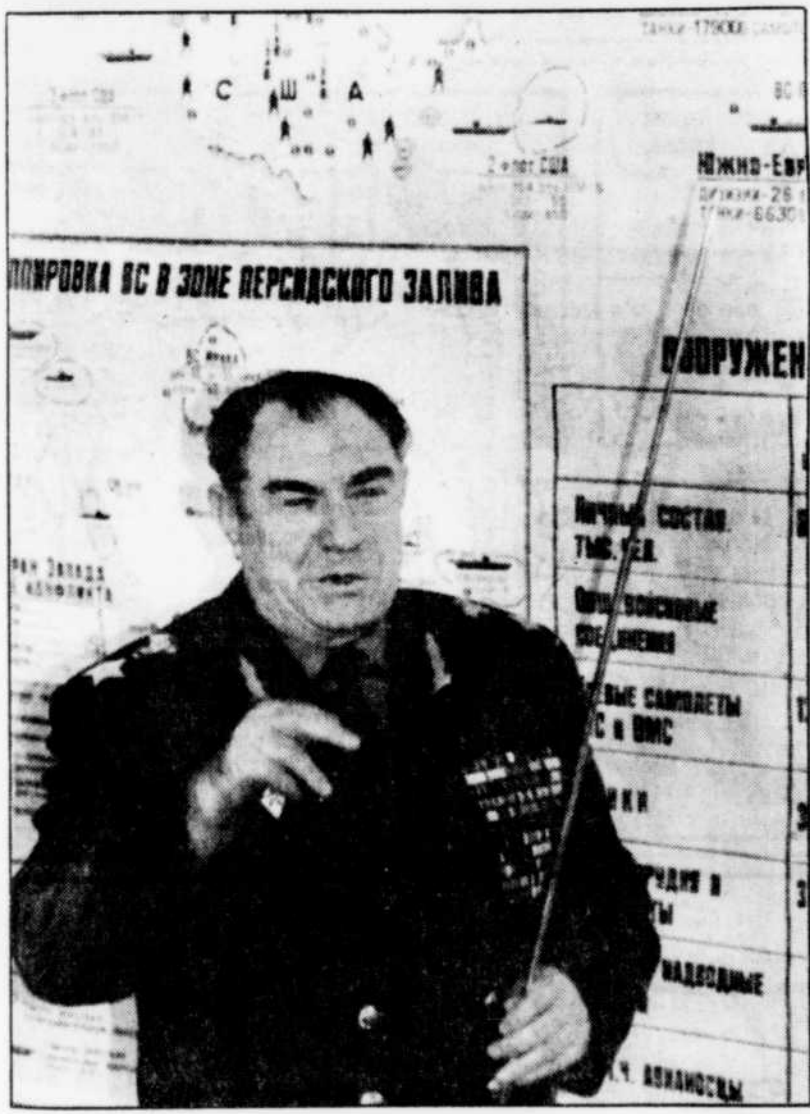
Mais il imagine mal Mikhaïl Gorbatchev dans le rôle de « dictateur », fut-ce à titre provisoire, en vue de fins politiques bien précises et dans un cadre constitutionnel reconnu. Il cite un décret promulgué l'été dernier ordonnant le désarmement des milices qui font la pluie et le beau temps dans les républiques périphériques et qui est resté sans effet.

« Gorbatchev doit démissionner ou s'appuyer sur les conservateurs », souligne Luc Duhamel. « Le premier veut garder le pouvoir, et les seconds sauver les meubles ». Pour l'instant, cela revient au même. Quand Luc Duhamel parle des conservateurs, il pense surtout aux « organes de sécurité » : l'armée et le KGB. Et quand il parle de sauver les meubles, il songe à l'intégrité de l'URSS. Cette convergence, note-t-il, rencontre déjà la compréhension des États-Unis.

Il évoque cette « tutelle présidentielle » que le Kremlin peut imposer sur tout ou partie du territoire soviétique, pour modifier le « rapport de forces » qui, aujourd'hui, joue en faveur des républiques, afin de faire accepter son

nouveau Traité de l'Union, et enrayer les courants sécessionnistes. C'est en effet la crise des nationalités qui est la plus urgente. Elle aggrave la crise politique, amplifie l'économique. « Gorbatchev veut gagner du temps. Il cherche un répit. Il espère qu'une nouvelle dynamique politique apparaîtra quand les réformes donneront de meilleurs résultats », croit Luc Duhamel.

N'est-il pas déjà trop tard ? Luc Duhamel ne se fait pas d'illusions. Il porte un jugement sévère sur Mikhaïl Gorbatchev. « C'est un homme fini », dit-il. « Je ne lui vois aucun avenir ». S'il va au peuple comme il envisage de le faire, en tenant un référendum sur ce Traité de l'Union dont il veut doter l'URSS, il se fera dire un « non » sans appel, en tout cas dans les républiques, sauf peut-être en Russie, et ce n'est pas sûr. Il ne peut plus compter désormais que sur l'armée. Il constate que Mikhaïl Gorbatchev accumule de plus en plus de pouvoirs entre ses mains, mais il souligne en même temps que le pouvoir a de moins en moins de prise sur la société. « Il y a là tous les éléments d'un grand choc ».



Le général Dimitri Yasov, ministre soviétique de la défense, a lancé cette semaine un appel à « la loi et l'ordre » en Union soviétique. Il a ainsi pris la tête de ces « gorbatchéviens » qui veulent éviter la désintégration de l'Union soviétique.

## Une date fatidique: le 15 janvier 1991

Edouard Chevardnadze a démissionné de son poste de ministre des Affaires étrangères de l'URSS pour de strictes raisons de politique intérieure. Mais l'événement n'est pas sans conséquence sur la politique extérieure de l'Union soviétique.

« La politique extérieure de l'Union soviétique ne changera pas », affirmait M. Gorbatchev, peu après la démission de M. Chevardnadze. « En tout cas pas avant le 15 janvier », précise pour sa part, dans une entrevue, M. Jacques Lévesque, un expert écouté et reconnu en matière de diplomatie et de stratégie soviétique. Il est d'ailleurs l'auteur d'un livre tout récent, *L'URSS en Afghanistan. De l'invasion au retrait*. (1)

Le 15 janvier, c'est la date d'expiration de l'ultimatum des Nations unies au président irakien Saddam Hussein pour qu'il retire ses troupes du Koweït. Après, en principe, c'est la guerre.

C'est donc aussi une date charnière dans la politique intérieure soviétique. M. Gorbatchev a en effet jusqu'au 15 janvier pour « serrer la vis » sans rencontrer de véritable condamnation en Occi-

dent, particulièrement aux États-Unis. « On déplorera, on regrettera, mais on comprendra », note Jacques Lévesque. On ne s'acharne pas sur son principal allié à trois semaines de la guerre. On préférera finalement que ce soit lui qui tourne la vis, plutôt que d'en être la victime.

Après le 15 janvier, plus précisément après la guerre, si guerre il y a, « on verra », dit-il. « La diplomatie soviétique sera sans doute moins complaisante envers les États-Unis, mais les Américains auront aussi moins besoin de l'URSS ». D'ici là, Jacques Lévesque en est convaincu, la solidarité soviéto-américaine restera sans faille. « En tout cas, s'empresse-t-il de préciser, les Soviétiques ne prendront pas l'initiative de disloquer la coalition dressée contre Saddam Hussein ».

« Et même là... », dit-il, on ne peut être sûr de rien ». Lui aussi

estime que le « pouvoir gorbatchévien », aussi centralisé soit-il, est sans prise sur la société. Il définit l'URSS d'aujourd'hui comme un « magma ». « Tous nos points de repère traditionnels se dissipent », ajoute-t-il. Il enseigne la politique soviétique à l'UQAM et il avoue avoir une difficulté grandissante à trouver des livres de référence. Ce qu'il appelle la « vieille soviétologie », celle qui postulait la permanence des régimes totalitaires et l'originalité absolue du régime soviétique, est en crise. Et la nouvelle en est à ses balbutiements. Et l'histoire va à une vitesse folle en Union soviétique.

### La soviétologie

Comment peut-on alors écrire des livres sur l'URSS qui ne soient pas dépassés au moment de leur parution ? C'est difficile, admet Jacques Lévesque. « Il faut une stabilité relative des choses pour écrire un livre sur elles ou alors se risquer à faire des commentaires à chaud » mais avec une grande prudence. C'est le récit historique, soutient-il, qui peut le mieux « survivre » au « magma » soviétique et expliquer comment on en

est arrivé là. Il parle de son livre sur l'Afghanistan. Il y explique pourquoi les Soviétiques y sont entrés en décembre 1979 et pourquoi ils en sont sortis en 1988. Il évalue la portée de l'événement sur l'Afghanistan même, bien sûr, mais aussi sur la politique et la société soviétiques, et les événements de l'année dernière en Europe de l'Est. « L'événement est fini, daté et passé. On peut y travailler à froid », dit-il.

Il travaille sur un autre événement « fini » et « daté » qui devrait donner naissance à un autre livre : le désengagement soviétique en Europe de l'Est. L'effondrement du mur de Berlin, en novembre 1989, est la date charnière de ce futur livre sur l'URSS.

Le 15 janvier 1991 sera-t-elle une autre de ces dates charnières après laquelle on pourra écrire des livres sur l'URSS de 1990 ?

(1) Lévesque, Jacques, *L'URSS en Afghanistan. De l'invasion au retrait*, Éditions Complexe, Paris, 1990, 282 pages.



Gil COURTEMANCHE

## Le sacrifice de Chevardnadze

Le visage de Edouard Chevardnadze était devenu pour les Occidentaux aussi familier que celui de Mikhaïl Gorbatchev. Bras droit du président soviétique, le ministre des Affaires étrangères paraissait indissociable de l'architecte de la perestroïka. Ensemble ils avaient contribué à établir un ordre mondial radicalement nouveau.

De Moscou, depuis quelques mois, on attendait toutes les surprises, y compris celle du départ de Gorbatchev lui-même. Le seul revirement qui n'avait pas été évoqué avait été celui du départ de ce Géorgien qui, contre vents nationalistes et marées conservatrices, avait mené une politique audacieuse et résolument réformatrice.

Les images transmises par la télévision jeudi étaient dramatiques. Voilà cet homme éminemment respecté dans toutes les capitales du monde, celui que James Baker, son homologue américain, appelle son ami, voilà cet homme qu'on n'a jamais soupçonné d'emportement, qui se lève et dit : « La dictature gagne du terrain. Les réformateurs ont quitté la scène. Nul ne sait quelle sorte de dictature viendra et qui sera le dictateur... Je ne peux pas me résigner à ce qui se passe dans mon pays... Je démissionne ». Plusieurs fois nous avons vu Gorbatchev faire face aux critiques devant le Congrès du peuple. Il manifestait de la colère, de l'agacement, parfois un sourire moqueur, mais pas cette fois-ci. Le regard était fixe, regardant nulle part. Le corps était immobile, comme une statue de sel. La réplique fut dure et glaciale, méchante même. Gorbatchev se sentait de toute évidence personnellement trahi.

Pourquoi démissionner et en particulier, pourquoi maintenant, alors qu'on est à moins d'un mois de la date fatidique du 15 janvier fixée par l'ONU pour forcer Saddam Hussein à quitter le Koweït ?

Il faut écarter la trahison comme explication, le geste de celui qui abandonne le navire en perdition pour sauver sa propre peau ou pour ménager ses arrières et en tirer des avantages politiques personnels par la suite. La base politique de l'ex-ministre des Affaires étrangères est essentiellement la même que celle de Gorbatchev, les communistes modérés. C'est un groupe coincé entre les réformistes pressés comme Eltsine et les conservateurs de l'Armée et du KGB. Gorbatchev et Chevardnadze n'ont réussi à se maintenir au pouvoir qu'au prix d'un périlleux exercice d'équilibre entre ces deux tendances. On pourrait lui prêter l'intention de joindre les rangs de l'opposition réformatrice, mais il n'est pas sans ignorer que ce geste pourrait amplifier les tendances qu'il a dénoncées pour justifier son départ.

### Gorbatchev épargné

Dans son discours de démission, il a aussi pris grand soin de ne pas s'attaquer directement à Gorbatchev et n'a pas repris les propos de l'opposition qui présente déjà Gorbatchev comme un dictateur assoiffé de pouvoirs.

On pourrait aussi penser qu'il a voulu protester contre le manque de souplesse du Kremlin dans toute la question des visées autonomistes ou franchement indépendantistes de certaines républiques, et en particulier celle dont il est originaire, la Géorgie. Mais si cela était, pourquoi ne pas avoir démissionné en 1989 alors que s'est exercé une répression sanglante contre les nationalistes géorgiens ? Et pourquoi ne l'a-t-il pas mentionné spécifiquement ?

Bon nombre d'observateurs ont conclu que M. Chevardnadze avait voulu freiner un double mouvement, celui vers la répression et la manière forte qui semble être celle choisie par M. Gorbatchev pour faire face au chaos et celui des croissantes revendications nationales qui ne font qu'encourager le premier. Mais on peut s'interroger sur l'efficacité de la démission d'un homme sans base de pouvoir individuel, fut-il aussi prestigieux que l'ex-ministre des Affaires étrangères. De plus cette démission risque bien d'encourager ceux qui de toute part réclament le départ du président en même temps qu'elle pourrait fort bien convaincre celui-ci de durcir encore plus sa position pour éviter un effritement plus grave du pouvoir central.

Il faut peut-être retenir une autre hypothèse pour expliquer cette démission qui a ébranlé le monde, comme jamais celle d'un ministre ne l'a fait. S'il n'a pas nommé Gorbatchev, c'est peut-être qu'il n'avait pas à le nommer, c'est peut-être que cette dictature qu'il craint ne vient pas de Gorbatchev, mais d'ailleurs. Chevardnadze était un des hommes les mieux renseignés de son pays et s'il a recouru à la solution extrême de la démission, ce n'est pas seulement parce qu'il craint des développements possibles, mais peut-être parce qu'il sait que les mécanismes d'une dictature sont déjà en place et que ceux qui tirent les ficelles ne sont pas les hommes de Gorbatchev.

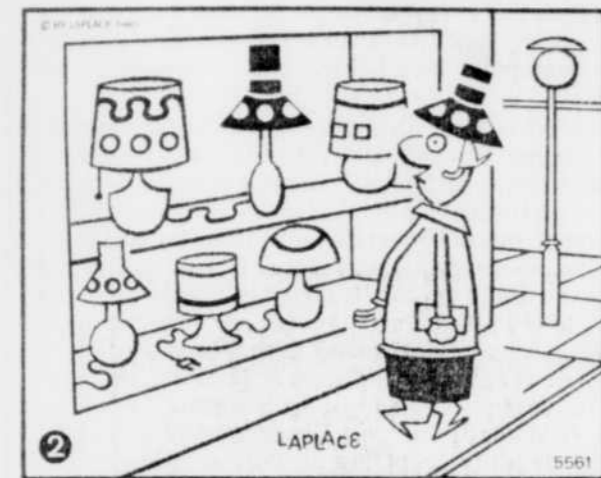
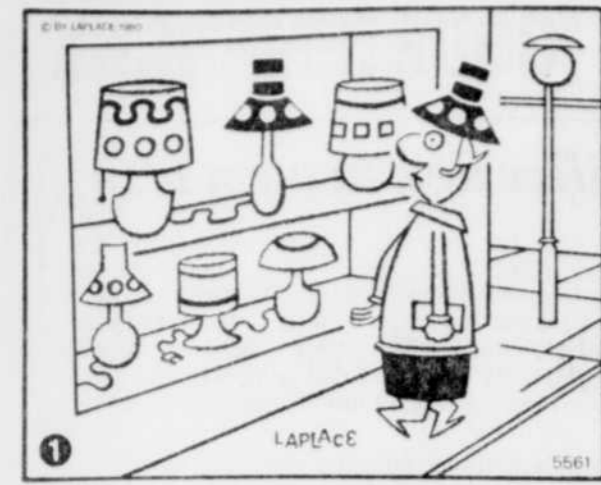
Depuis trois jours, nous en sommes réduits aux hypothèses. Mais on ne se trompe pas en disant que la démission de Chevardnadze marque la fin d'une époque, celle où les dirigeants de l'URSS croyaient qu'on pouvait réformer en douce le régime, celle où on pensait qu'on pouvait garder la porte de la liberté à la fois ouverte et fermée. Il serait trop facile, comme c'est de bon ton de le faire depuis quelque temps, de vilipender Gorbatchev et d'en faire le bouc émissaire pour les temps difficiles dans lesquels le pays s'engage actuellement. C'est probablement ce que voulait éviter Chevardnadze en ne s'attaquant pas à l'homme de la perestroïka, à qui, peu importe ce que l'avenir lui réserve, il ne faudra jamais retirer le prix Nobel de la Paix.



Mikhaïl Gorbatchev s'est de toute évidence senti personnellement trahi par la démission de Edouard Chevardnadze.

# LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs



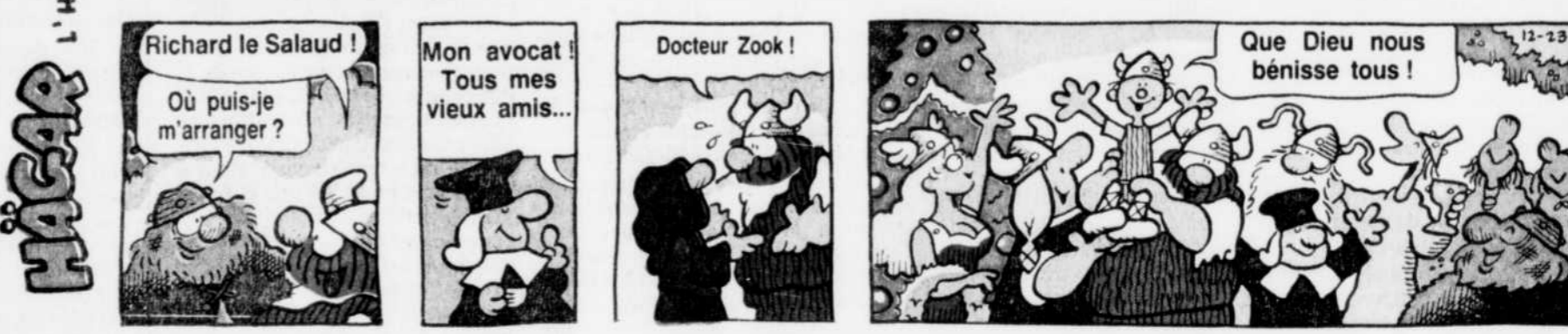
Solution: 1. Manche gauche de la veste. 2. Dallage derrière le mur. 3. Lampe du bas à droite plus haute. 4. Fil de la lampe du milieu en bas. Côté gauche de l'étagère complète. 5. Coté de la grosse droite. 7. Abat-jour noir plus haut. 8. Abat-jour du haut à gauche.

## BLONDINETTE



# PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par SCHULZ



## Baptiste "L'Homme qui vit DANS UNE POUBELLE!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté

